

VOLONTARIAT POUR L'AVENIR



Rapport
Annuel | 2011



UN
Volontaires

l'inspiration en action



Photo de couverture : Une jeune volontaire cambodgienne distribue des rubans blancs dans sa communauté, dans la province de Prey Veng, au cours de la campagne 16 jours d'action contre la violence sexiste à l'égard des femmes (25 novembre – 10 décembre). L'engagement des volontaires a sensiblement accru la sensibilisation de la population au besoin de mettre fin aux violences faites aux femmes. (Ramón Sánchez Orense, 2010)

VOLONTARIAT POUR L'AVENIR

Le programme des **Volontaires des Nations Unies (VNU)** fait la différence en contribuant à la paix et au développement au moyen du volontariat. De par ses capacités et son savoir-faire, le programme VNU peut opérer des changements grâce au volontariat, à l'action communautaire et à l'engagement civique, au travers de partenariats actifs avec la société civile, les organisations de volontaires, les organisations des Nations Unies et les gouvernements.

C'est là, l'inspiration en action.

À PROPOS DU PROGRAMME VNU

Le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) est l'organisation des Nations Unies qui promeut le volontariat afin de soutenir la paix et le développement de par le monde. Le volontariat peut transformer le rythme et la nature du développement et il profite à la fois à l'ensemble de la société et à la personne qui se porte volontaire. Le programme VNU contribue à la paix et au développement en prônant le volontariat au niveau mondial, en encourageant ses partenaires à intégrer le volontariat dans la programmation du développement et en mobilisant des volontaires.

www.unv.org/fr.html

QU'EST-CE QUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Le développement durable a pour objet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Il aide les individus à échapper à la pauvreté, tout en protégeant les systèmes naturels qui soutiennent la croissance économique.

Le volontariat contribue au développement durable en encourageant les individus, à tous les niveaux de la société, à promouvoir le changement dans les communautés.

« En 2001, l'Assemblée générale des Nations Unies a recommandé que les gouvernements reconnaissent la contribution potentielle du volontariat à la réalisation d'objectifs de développement durable. Elle a également recommandé aux gouvernements de [...] prendre note de la richesse des formes traditionnelles d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle et [de] puiser dans ces traditions, ce qui pourrait aider à rallier des groupes nouveaux à la cause des efforts de développement. »

Extrait du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde de 2011, p. 105.



Le programme VNU est administré
par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Table des matières

- 5 Renforcer la confiance au sein des communautés jeunes
- 11 Rassembler les populations
- 17 Impliquer les communautés dans la défense de leur environnement
- 21 Souligner l'importance du volontariat
- 27 Améliorer la réponse aux catastrophes, par la population et pour la population
- 33 Accomplir des progrès en matière de paix et de justice

Annexe : Statistiques et informations financières



Au cours de sa première mission en Zambie, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a rencontré des lycéens membres du club des droits de l'homme à Livingstone. Suite au travail préparatoire de Mwenzi Katolo, Volontaire des Nations Unies national, les étudiants ont présenté un exposé sur les droits de l'homme. (Georgina Smith, 2012)



*L'Administrateur du PNUD, Helen Clark, annonce le lancement du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde lors de la 73^e séance plénière de l'Assemblée générale à New York le 5 décembre 2011.
(Ryan Brown/ONU, 2011)*

Volontariat pour le développement durable : l'avenir dont nous avons besoin

L'année 2011 a été marquée par de grands changements à travers le monde. Dans les États arabes, elle restera celle des révoltes et du début des transitions. En Afrique, une nouvelle nation a vu le jour avec l'indépendance officielle du Soudan du Sud. Quant à la population mondiale, elle a franchi le seuil de sept milliards d'habitants.

Les défis liés au développement restent nombreux. Les effets persistants de la crise économique mondiale, mais également la poursuite des conflits et de la violence armée dans de nombreux pays, ont fait de nombreuses victimes et détruit de nombreux moyens de subsistance. Des catastrophes naturelles majeures telles que la sécheresse dans la Corne de l'Afrique se sont soldées par de lourds bilans. Tous ces événements constituent autant d'entraves au développement. Même si la pauvreté a diminué au niveau mondial et si les autres Objectifs du Millénaire pour le développement sont en bonne voie, les améliorations ne se font toujours pas sentir à l'échelle mondiale.

Les volontaires ont participé à la gestion des crises et autres bouleversements. Ils sont souvent les premiers à intervenir après une catastrophe, apportant une aide immédiate et favorisant la participation à long terme de la communauté à la gestion de la catastrophe et au relèvement. Ils contribuent à l'autonomisation des personnes dans les moments difficiles. Aujourd'hui plus que jamais, leurs efforts nous sont précieux.

Le programme VNU promeut le volontariat car il encourage la participation des communautés et contribue de manière cruciale à la consolidation de la paix et du développement. Au total, 7 303 Volontaires des Nations Unies issus de 162 pays ont mis leurs connaissances au service des autres en 2011. Près d'un tiers de ces volontaires étaient originaires du pays dans lequel ils intervenaient. J'ai moi-même rencontré des volontaires nationaux extrêmement motivés au

cours de mon inoubliable voyage en Guinée il y a quelques mois.

L'année dernière, les Volontaires des Nations Unies ont travaillé aux côtés de plus de 20 entités des Nations Unies et de nombreuses institutions locales. En Côte d'Ivoire, par exemple, 344 Volontaires des Nations Unies ont participé à des projets en faveur de la paix et du développement. Le service Volontariat en Ligne du programme VNU s'est considérablement développé, regroupant les compétences de 10 910 personnes supplémentaires sur Internet.

Le PNUD reconnaît et salue la contribution exceptionnelle des Volontaires des Nations Unies au développement durable et à la consolidation de la paix. Leurs actions sont une réelle source d'inspiration.

Nous sommes conscients également que le volontariat contribue à renforcer la confiance et le bien-être des communautés, et donne aux personnes les moyens de prendre en charge leur propre destin.

Nous rendons hommage à tous les volontaires pour leur contribution exceptionnelle au développement durable.

A handwritten signature in dark ink, reading 'Helen Clark'.

Helen Clark
*Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
New York, mai 2012*

Préface



La Coordinnatrice exécutive du programme VNU, Flavia Pansieri, présente le suivi de l'Année internationale des Volontaires et la commémoration du dixième anniversaire de celle-ci lors d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale au siège de l'ONU à New York. (Ryan Brown/ ONU, 2011)

Volontariat pour l'avenir : le programme VNU ouvre la voie

- en améliorant la réponse aux catastrophes, par la population et pour la population ;
- en accomplissant des progrès en matière de paix et de justice à travers le monde.

Ce rapport présente toute une série d'exemples frappants, qui illustrent les thèmes répertoriés ci-dessus et montrent comment les Volontaires des Nations Unies, en partenariat avec différentes communautés du monde, ont soutenu des changements sociaux, économiques et environnementaux.

En 2011, dans le cadre de l'AIV+10, le programme VNU a publié son tout premier *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde*. Ce rapport révèle que le volontariat apporte une contribution essentielle à quasiment tous les domaines d'activité. Il met en relief les différentes formes que celui-ci revêt selon les cultures et la façon dont le concept du volontariat contribue au bien-être des individus et des sociétés.

Les activités de cette année ont abouti à la convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies le 5 décembre (Journée internationale des Volontaires) et à l'adoption d'une nouvelle résolution sur le volontariat. Lors de mon discours devant l'Assemblée générale, j'ai évoqué l'importance du volontariat pour le développement durable. J'ai surtout rendu hommage aux personnes qui agissent sur le terrain.

J'ai parlé des volontaires que j'ai rencontrés : une femme qui nettoie et classe les photos des membres de la communauté emportés par le tsunami au Japon en mars 2011, afin de préserver les souvenirs de ceux qui ont tout perdu, un jeune homme brésilien qui améliore les possibilités d'éducation pour les enfants au Salvador et une personne handicapée qui aide une organisation non gouvernementale (ONG) dans un autre pays en développement par le biais du volontariat en ligne. Comme des milliers d'autres personnes, ces volontaires interviennent de leur plein gré dans leur domaine d'expertise professionnelle. Pourquoi font-ils cela ?

Parce qu'ils croient en la solidarité entre les hommes, en l'engagement personnel et en l'importance de faire tout leur possible pour exercer une influence positive sur le monde dans lequel ils vivent.

Les activités de l'AIV+10 visaient principalement à réorienter le débat, afin que le volontariat ne soit plus considéré comme une activité marginale, mais comme un atout majeur permettant à un grand nombre de personnes de jouer un rôle dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et la promotion de la paix.

Comme vous pouvez le constater, l'année 2011 a apporté de nombreux motifs de satisfaction. Mais nous avons également connu des moments de grande tristesse. Quatre Volontaires des Nations Unies, compétents et dévoués, ont perdu la vie en raison de violences et d'accidents tragiques. Leur engagement en faveur de la paix et du développement ainsi que leur dévouement envers les plus nécessiteux restent une inspiration pour nous tous.

Au moment de la publication de ce rapport, le programme VNU se prépare à participer au Sommet de la Terre qui se tiendra à Rio de Janeiro. De concert avec nos partenaires, nous appelons à une meilleure reconnaissance de la contribution et de l'impact du volontariat et des volontaires pour bâtir l'avenir que nous souhaitons. La reconnaissance et la promotion du volontariat et des personnes qui agissent constitueront la meilleure preuve que le programme VNU et son personnel dévoué continuent de contribuer à un monde meilleur.

Flavia Pansieri,

Coordinatrice exécutive du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) Bonn, mai 2012

L'année 2011 a marqué le dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires (AIV+10). Elle a été capitale pour le volontariat et tous les volontaires à travers le monde. Au cours de cette année emblématique, nous avons réellement associé le volontariat au développement et à la paix. Nous n'aurions pu le faire sans de solides partenariats et un réseau dévoué d'acteurs internationaux, qui ont collaboré avec le programme VNU pour faire de cette année un franc succès. Nous avons collectivement démontré l'importance du volontariat.

C'est pourquoi nous avons choisi d'axer le rapport annuel du programme VNU pour 2011 sur le thème du *volontariat pour l'avenir*. Ce rapport illustre le rôle essentiel que jouent les individus, en tant que volontaires et par le biais du volontariat, dans le processus de réalisation des objectifs de développement durable. Nous montrons à quel point les individus peuvent faire évoluer les communautés.

En 2011, le programme VNU a démontré l'importance du volontariat pour le développement durable :

- en renforçant la confiance au sein des communautés jeunes ;
- en rassemblant les populations ;
- en engageant les communautés dans la défense de leur environnement ;



Au Burkina Faso, un programme de volontariat national luttant contre la pauvreté et favorisant la bonne gouvernance reçoit le soutien technique et financier du programme VNU et les conseils de ses volontaires. Les enseignants locaux volontaires combattent l'analphabétisme dans les zones rurales et d'accès difficile, aidant ainsi le pays à atteindre le deuxième Objectif du Millénaire pour le développement : assurer l'éducation primaire pour tous. (Philippe Pernet, 2010)

Renforcer la Confiance au sein des communautés jeunes

Le volontariat est une force en termes de développement social positif.

Notre programmation, qui va de la prise en charge médicale à la création d'emploi, vise à renforcer les compétences de chacun et à contribuer à la constitution de communautés soudées et fortes. En donnant aux jeunes des communautés le savoir-faire et la confiance nécessaires pour agir, le programme VNU favorise le développement durable au niveau local.

Les événements qui ont eu lieu dans les pays arabes ces derniers mois ont mis en évidence le rôle des jeunes dans l'évolution de leurs communautés. Les populations exercent une influence croissante sur le cours de leur destin. Le volontariat permet de transformer cette tendance en un engagement social constructif. En 2011, le programme VNU a lancé la première phase de son programme régional de jeunes volontaires en **Égypte**, en **Jordanie**, au **Yémen**, en **Tunisie** et au **Maroc**.

Le programme VNU favorise la création de programmes de jeunes volontaires et le renforcement des programmes existants dans ces pays. Le volontariat permet de traiter de manière globale les principales préoccupations des jeunes citoyens (hommes et femmes), à savoir le revenu, les compétences pratiques, l'employabilité, la responsabilité sociale, l'engagement civique et le leadership.

Le renforcement de la confiance par le volontariat est déjà une réalité au **Niger**. Dans le cadre d'un projet national de volontariat, le programme VNU a mobilisé 65 volontaires nationaux issus de 32 municipalités. Il a également aidé le gouvernement à élaborer des projets et programmes visant à soutenir l'engagement volontaire en faveur des générations futures. Les volontaires communautaires soutiennent différentes initiatives dans les domaines de l'alphabétisation, de l'administration et de la gestion publique, de l'agronomie, de la communication, de l'artisanat, de l'environnement, de l'hygiène, de l'assainissement et de la santé.

En **Ukraine**, le programme VNU aide les organisations communautaires de jeunes, les écoles et les universités à mettre en place de véritables activités de volontariat pour les jeunes au sein de leurs communautés. En 2011, des Volontaires des Nations Unies (un international et 11 nationaux) ont soutenu 41 centres de jeunes et 102 projets sociaux mis en œuvre par des volontaires. Les Volontaires des Nations Unies ont également préparé et distribué 7 000 exemplaires d'un manuel intitulé « *Increasing Youth Initiative and Sustainability* » [Favoriser les initiatives des jeunes et la durabilité]. Depuis le début du projet en 2008, plus de 13 680 jeunes ont participé aux manifestations organisées et 595 activités ont été mises en œuvre.

De même, en **Bosnie-Herzégovine**, 20 Volontaires des Nations Unies nationaux travaillent en tant que conseillers aux côtés d'agents de la fonction publique. Les Volontaires des Nations Unies fournissent des informations relatives à l'emploi, des conseils et des services de formation aux jeunes de tout le pays. Des activités pratiques sont organisées, notamment des ateliers d'aide à la rédaction de CV, de préparation aux entretiens et de recherche d'emploi. En 2011, au cours de la première année du projet, 1 468 jeunes ont bénéficié de formations et de conseils relatifs à l'emploi ; 1 000 ont décroché un emploi et 3 000 ont exprimé un vif intérêt pour le volontariat.

Promotion de l'entrepreneuriat

Les Volontaires des Nations Unies ont plaidé pour le volontariat local comme moyen de réduire la pauvreté à Zanzibar, un archipel situé au large des côtes de la **Tanzanie**.

Ces volontaires ont travaillé avec le gouvernement pour mener les réformes essentielles et renforcer les capacités des communautés dans le domaine de l'entrepreneuriat, des soins maternels et infantiles et de la prestation de services sociaux (éducation, eau et assainissement).

La culture d'algues est l'une des principales sources de revenus pour les femmes de Kiuyu Mbuyuni, à Zanzibar. Les Volontaires des Nations Unies ont contribué à renforcer la pérennité de cette

activité en introduisant des techniques d'après-récolte améliorées, permettant notamment d'extraire une substance pouvant être utilisée pour la fabrication de savon, l'alimentation, la médecine, les salades, les épices et les lotions.

Les volontaires ont également formé 35 foyers particulièrement vulnérables et leur ont fourni des chèvres laitières pour augmenter leurs revenus. Plus de 6 000 membres de la communauté ont bénéficié d'une formation sur les pratiques apicoles modernes. De plus, quatre sites historiques du district de Micheweni ont été réhabilités. Ils constituent désormais une source de revenus pour les groupes communautaires.

En coopération avec la Chambre de commerce de Tanzanie, les Volontaires des

Nations Unies ont organisé et mené en Tanzanie continentale plus de 12 séances de formation. Le programme a facilité le transfert de compétences aux professionnels dans chacune des 21 régions du pays. Les formations étaient axées sur la réalisation d'études de marché et sur l'utilisation des technologies de l'information dans les entreprises. Un service d'assistance par SMS a été mis en place pour permettre à la Chambre de commerce de répondre aux différentes questions. Les volontaires ont également soutenu l'Association hôtelière de Tanzanie, qui joue un rôle essentiel dans le dynamisme touristique du pays. Des ateliers sur la gestion des relations clients et sur les plans de développement ont été organisés.



Des femmes, à Micheweni, sur l'île de Pemba, au Zanzibar, écoutent la nouvelle station de radio locale installée grâce à l'aide des Volontaires des Nations Unies. La population est désormais au fait de l'actualité liée au développement et à la société et peut en débattre. (Nassos Chatzopoulos/Real2Reel Film Productions, 2011)

Égalité des droits et prise en compte des sexospécificités dans la budgétisation

Le projet intitulé « *Gender Budgeting and Volunteering through Civic Engagement: A Contribution to Democratic Governance and Gender Equality in Latin America* »

[Prise en compte des sexospécificités dans la budgétisation et volontariat par l'engagement civique : une contribution à la gouvernance démocratique et à l'égalité entre les sexes en Amérique latine] a permis aux actions des femmes de s'imposer dans la vie quotidienne de la communauté. Martha Guerrero Jiménez, Volontaire des Nations Unies nationale en Équateur, a également observé une émancipation et un développement des femmes à l'échelle individuelle.

« Je connais une femme qui s'appelle Erlinda », raconte-t-elle. « Elle a participé à un atelier sur le leadership dans la municipalité d'Orellana. Je l'ai vu changer de manière spectaculaire. Lorsqu'elle a rejoint l'atelier, elle baissait toujours les yeux. Elle fait désormais partie de celles qui mènent les groupes de travail, soumettent des idées et encouragent les autres femmes à participer. Elle a également décidé de retourner à l'école pour terminer ses études. »

Le programme VNU cherche à renforcer et à développer le travail d'ONU Femmes en menant des projets pilotes de ce type en **Argentine**, en **Bolivie** et en **Équateur**.

Ces projets accroissent la visibilité des contributions volontaires des femmes en matière d'engagement civique. Des propositions sont élaborées et mises en œuvre pour développer la participation des femmes aux décisions concernant la planification et la budgétisation au niveau local.

Dans ces trois pays, les volontaires ont mis en place un système de suivi et d'enregistrement ; ils ont travaillé auprès des organisations de femmes afin de renforcer leur influence sur les processus gouvernementaux de planification et de budgétisation ; ils ont renforcé l'efficacité des dispositifs gouvernementaux et des politiques publiques concernant les droits des femmes et l'égalité entre les sexes ; ils ont coordonné trois études sur la contribution des femmes à l'engagement civique et ont animé de nombreux ateliers sur la prise en compte des sexospécificités dans la budgétisation et sur l'engagement civique.

Martha souligne que le programme a permis à de nombreuses femmes de mieux connaître leurs droits et de se sentir suffisamment fortes pour remettre en question et contester les

rôles traditionnels de l'homme et de la femme au sein de leurs familles et de leurs communautés. Ces femmes ont exprimé le souhait de continuer à apprendre et à renforcer leurs compétences afin d'améliorer leur qualité de vie. Les plans de développement s'inscrivent généralement sur le long terme, sur une période de 10 ans. Ils tiennent à présent compte des sexospécificités, des droits des femmes et de l'importance d'allouer des ressources suffisantes pour atteindre les résultats et objectifs définis.

Grâce au travail des Volontaires des Nations Unies, les demandes et propositions des femmes ont été prises en compte dans les processus participatifs de planification et de budgétisation de la plupart des municipalités où les Volontaires des Nations Unies interviennent, entraînant une augmentation des dépenses et des budgets consacrés aux droits des femmes et à l'égalité entre les sexes.

Dans le cadre d'une « Table ronde sur les femmes », la Volontaire des Nations Unies nationale Martha Guerrero Jiménez dirige un exercice dans la municipalité d'Orellana, en Équateur. Les responsables d'organisations de femmes se sont réunies pour débattre du Plan opérationnel annuel 2012 et coordonner leurs actions de promotion de la budgétisation sensible au genre. (María de los Angeles Manzano, 2011)



Coordination des acteurs sur le terrain

« Il est particulièrement gratifiant de pouvoir travailler sur le terrain, au contact direct des bénéficiaires de l'action humanitaire, de discuter ensemble de leurs besoins, de défendre leurs droits et, ce faisant, de renforcer leur capacité de résilience future », souligne Birgitt Hotz, Volontaire des Nations Unies internationale travaillant pour le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) en **Somalie**. En tant que responsable des affaires humanitaires, elle est intervenue dans de nombreux quartiers de Baidoa, au sud de la Somalie, depuis 2009. Elle

est à présent basée à Galkayo, dans le centre de la Somalie.

Dans ce cadre complexe et tourmenté, sa mission consiste à négocier avec les différents acteurs présents sur le terrain afin de s'assurer que chacun reçoit l'aide dont il a besoin. Birgitt cherche à renforcer la résilience des bénéficiaires, leur permettant de connaître et de défendre leurs droits. Elle participe également à la coordination des agences d'aide, selon le principe de la responsabilité sectorielle, et met en avant les besoins humanitaires et les urgences futures.



Birgitt Hotz, Volontaire des Nations Unies, visite le clan Dir, à Huurshe, au centre de la Somalie, pour discuter de ses besoins humanitaires et des problèmes liés à sa marginalisation. (VNU, 2011)

Avancées dans le domaine de la santé et de la nutrition

Le volontariat favorise l'accès à une vie saine dans de nombreuses communautés. Le programme VNU soutient la mise en œuvre de politiques durables concernant la santé et la nutrition en formant et en aidant les professionnels locaux. Outre les progrès observés dans les dispensaires et les hôpitaux, les conseils et les soins de longue durée fournis par les professionnels de santé locaux qualifiés permettent d'améliorer la santé des communautés.

Bien qu'ayant été éradiquée dans de nombreuses régions du monde, la tuberculose reste présente en Ouzbékistan. Le programme VNU se mobilise autour de cet enjeu de santé publique, notamment en organisant des campagnes d'information locales et en formant les volontaires communautaires. Dans cinq districts du Karakalpakstan, 3 000 personnes ont été formées pour intervenir directement au sein de leurs communautés. Les Volontaires des Nations Unies ont à présent transféré la totalité du projet à des initiatives locales. Les membres de la communauté continuent à intervenir auprès des familles et à l'échelon local pour éviter la propagation de la maladie.

En République dominicaine, le programme VNU a soutenu des initiatives en vue de réaliser l'ODM 5 (améliorer la santé maternelle) et l'ODM 6 (combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies). Deux Volontaires des Nations Unies internationaux ont plaidé pour des politiques de protection sociale en faveur des personnes vivant avec le VIH/sida, soulignant la nécessité de respecter les droits fondamentaux des groupes vulnérables.

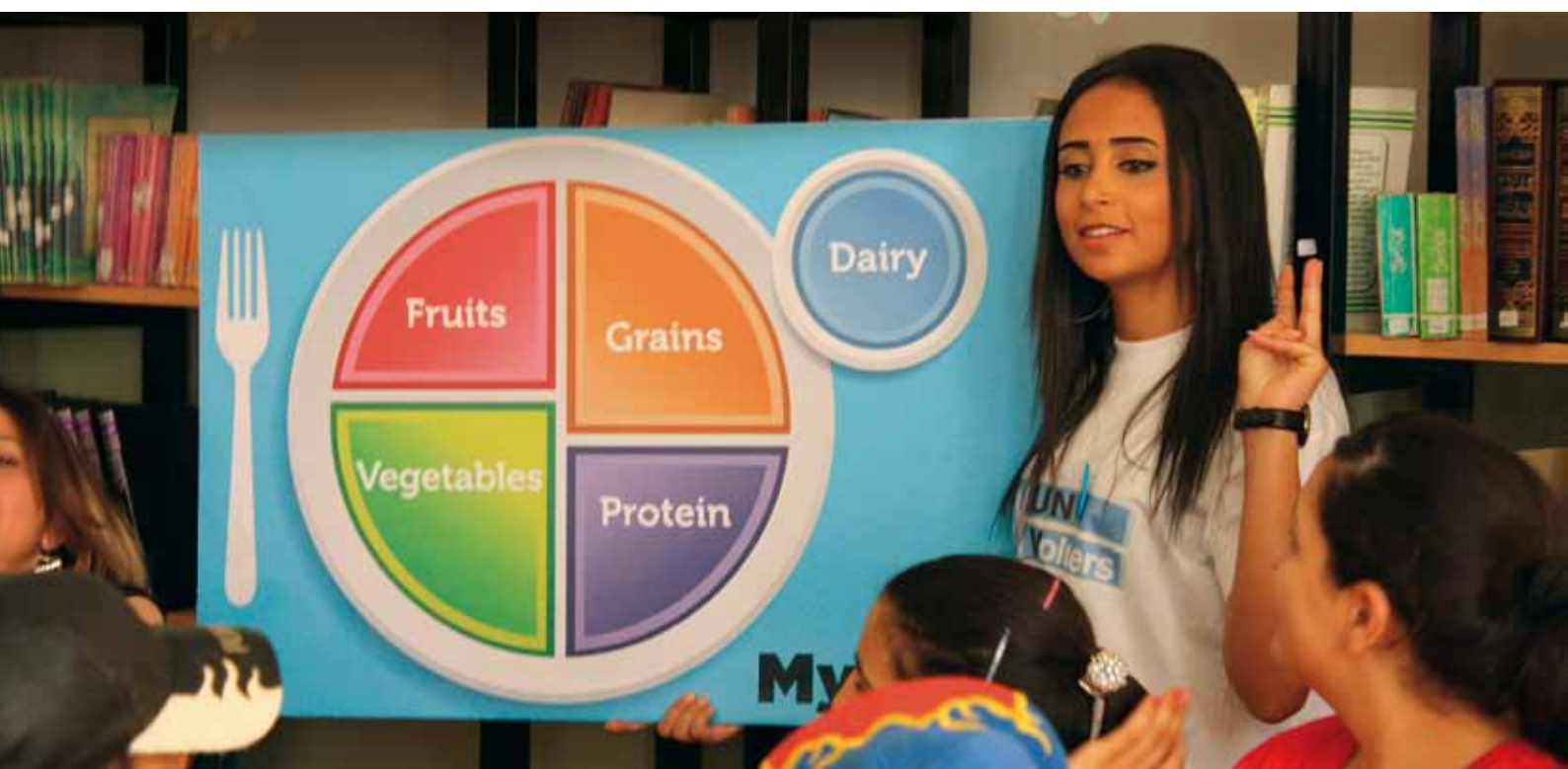
Annalisa Staffa, Volontaire des Nations Unies, travaille dans une maternité qui applique un protocole médical permettant de prévenir la transmission du VIH. Quant à Ruth Fernandez, elle soutient l'accès universel aux traitements antirétroviraux par le biais du système de santé public.

En Guinée-Bissau, Antje Kraft, Volontaire des Nations Unies internationale spécialiste des sexospécificités et de la gouvernance, travaille pour ONU-Femmes et apporte une assistance technique pratique au gouvernement et au parlement national, à la société civile et à l'équipe de pays du PNUD.

En juin 2011, le pays a adopté une loi interdisant les mutilations génitales féminines (MGF). Antje décrit ses impressions : « J'ai l'immense privilège de travailler sur les questions qui me passionnent depuis que je défends les droits des femmes, ayant pris conscience de l'existence des MGF à l'adolescence. C'est bon de pouvoir contribuer à l'évolution de ce merveilleux pays, qui doit relever d'importants défis ».

« Je suis plus que jamais convaincue de l'importance de l'action locale » déclare Annalisa Staffa, Volontaire des Nations Unies en République dominicaine.

À l'occasion de l'AIV+10, le programme VNU a notamment mené des actions de sensibilisation sur la nutrition dans des camps de vacances en Syrie. En collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), des étudiants du club de volontaires de l'université de Kalamoon ont formé des adolescents, des enseignants et des membres du personnel administratif des camps de la région de Jaramana en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. (Razan Rashidi/UNICEF, 2011)



Partage des connaissances sur la santé reproductive

Dans le cadre du programme actuel du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) au Tchad, cinq Volontaires des Nations Unies internationaux (tous gynécologues) aident le Conseil national sur la santé reproductive à améliorer la santé reproductive au niveau des districts. Le programme se penche notamment sur des questions liées à la santé maternelle et infantile, la planification familiale, la prévention et la prise en charge des maladies sexuellement transmissibles, ainsi que sur la riposte au VIH/sida et la violence liée au genre.

Il mobilise des Volontaires des Nations Unies internationaux, spécialistes et enseignants, pour former le personnel de santé aux thèmes cités ci-dessus et rassemble des volontaires nationaux pour renforcer la participation locale. Il faut souligner que les Volontaires des Nations Unies travaillent aux côtés des communautés locales. Le renforcement

des capacités des praticiens traditionnels et des agents de santé locaux, ainsi que le soutien apporté aux organismes de santé locaux, ont favorisé l'appropriation par le pays. La qualité et le niveau des services de santé se sont déjà améliorés. Le programme a permis d'élargir l'accès aux soins et de préparer les praticiens traditionnels et le personnel de santé local à répondre aux situations d'urgence, notamment dans le domaine des soins obstétricaux.

Avec le soutien de l'UNFPA et de l'UNICEF, les Volontaires des Nations Unies présents en Haïti ont amélioré l'accès aux services de santé reproductive de base dans les communautés touchées par le tremblement de terre de 2010. Près d'un million de personnes touchées par le tremblement de terre, dont environ 230 000 personnes en âge de procréer, bénéficient de la création de dispensaires correctement dotés en

équipements et en personnel, proposant des soins obstétricaux d'urgence et des soins néonataux de base.

Chaque dispensaire comprend une sage-femme Volontaire des Nations Unies internationale et une sage-femme du pays, qui partagent leurs expériences. De plus, des étudiants sages-femmes et des auxiliaires de soins haïtiens ont bénéficié d'une formation obstétrique afin de garantir la continuité des services dans les dispensaires après le retrait du programme VNU.

Installé à Muhkjar, le docteur Vittaya Jiraanankul, lieutenant thaïlandais, examine des enfants malades dans la région éloignée de Buru (Darfour occidentale). Les enfants du village souffrent de maladies et d'infections graves en raison de l'absence de soins de santé. (Albert Gonzalez Farran/MINUAD, 2011)



Mise en place de solutions locales pour améliorer la nutrition

En République démocratique populaire (RDP) lao, Larissa Bruun et d'autres Volontaires des Nations Unies travaillant pour l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) œuvrent à l'amélioration du régime alimentaire de la population. Dans ce pays enclavé d'Asie du Sud-Est, 40 pour cent des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition et d'une carence en protéines et en nutriments. La FAO a inclus des aspects pratiques dans ses initiatives nutritionnelles, par le biais de deux projets : le renforcement des capacités au niveau national, provincial, local et communautaire et la promotion des insectes comestibles,



qui sont riches en protéines et en nutriments.

« L'idée de manger des insectes n'est pas nouvelle », explique Larissa. « Pourtant, à notre connaissance, c'est la première fois que les Nations Unies mènent une action concrète reconnaissant cette source d'alimentation potentielle. »

Si ce projet est nouveau pour les Nations Unies, il n'a rien d'inhabituel en RDP lao. Les insectes sont culturellement

Larissa Bruun, Volontaire des Nations Unies en RPD lao, montre un insecte comestible à Vientiane, où l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) présente au public ses initiatives contre la malnutrition par le biais d'une campagne d'information sur les insectes comestibles. (Charlotte Spinazze, 2010)

acceptables et font partie du régime alimentaire local. Le projet se contente de développer cette source d'alimentation à forte teneur nutritive, notamment auprès des enfants souffrant de carences en énergie, en protéines et en oligoéléments. « Ce travail correspond vraiment au type de développement auquel je crois, car il s'appuie sur une solution locale », déclare Larissa.



*Des femmes
et des enfants
attendent
d'être reçus par le
personnel
médical dans un centre
de santé géré par la
Muslim Aid
à Leda, au Cox's Bazaar
(Bangladesh).
Les Volontaires des
Nations Unies nationales
et internationales
viennent en aide aux
réfugiés du Myanmar en
assurant divers services
communautaires.
(Fay Walker, 2012)*

Rassembler les populations

La réussite du développement durable dépend de la participation de tous les groupes de la société. Le programme VNU renforce les liens au sein des communautés et rassemble différentes personnes afin de soutenir la paix et le développement. Les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les peuples autochtones et les autres groupes doivent œuvrer activement à la construction d'un avenir durable.

En soutenant la Coopérative Leling à Pékin, en **Chine**, le programme VNU contribue à améliorer la qualité de vie des personnes âgées. L'initiative Leling opère au niveau local. Elle s'appuie sur des volontaires pour fournir des soins à domicile et des ressources permettant aux personnes âgées de bénéficier de conditions de vie agréables et dignes. Au début du projet, les Volontaires des Nations Unies ont contribué à l'identification des domaines de développement, par le biais de visites sur site et de consultations approfondies avec le personnel clé. Les formations et les conseils dispensés par un Volontaire des Nations Unies national et un coach de projet international sont venus renforcer le projet. Du fait de son succès, le modèle Leling a reçu de nombreux prix et s'est développé auprès d'autres communautés dans le pays.

En **Mauritanie**, cinq Volontaires des Nations Unies nationaux ont assuré le suivi d'un projet visant à réduire et à prévenir les conflits au sein des communautés. Ce programme, intitulé « *Conflict Prevention and Strengthening Social Cohesion* » [Prévention des conflits et renforcement de la cohésion sociale], complète le travail du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) au niveau local. Ce projet

a permis de former 140 responsables locaux à la gestion et à la prévention des conflits. Les principaux groupes cibles sont les populations marginalisées, notamment les anciens esclaves et les réfugiés rentrant du Sénégal ou du Mali. Les forums intergénérationnels de plaidoyer ont permis aux jeunes (par le biais du théâtre) de présenter leurs problèmes aux politiciens locaux et aux membres de la communauté.

Au **Soudan**, en collaboration avec l'UNFPA et d'autres partenaires, le programme VNU a mené une campagne nationale sur la valeur et le respect de la population multiculturelle du pays à l'occasion de la Journée mondiale de la population en juillet 2011. Trois organisations étudiantes ont défendu la diversité et le volontariat pour la paix et le développement. Les festivités ont eu lieu simultanément à El-Geneina, Kassala et Khartoum. Elles ont rassemblé plus de 500 jeunes volontaires communautaires. Dans le cadre du programme VNU, des volontaires locaux ont monté des spectacles de rue abordant les préoccupations de la population. Les volontaires ont également peint des messages prônant la diversité et la paix sur les murs du site de la campagne.

« Le volontariat favorise l'inclusion sociale dans les sociétés et fournit, de fait, un environnement pour le développement durable. Les sociétés où la diversité est respectée montrent des signes de développement social et économiques ».
Germán Robles Osuna, Chargé de programme VNU au Soudan.



Nguyen Thi Dieu Hang, Volontaire des Nations Unies nationale, répond, micro en main, aux questions des jeunes au cours d'une réunion sur la prévention du VIH/sida dans une école d'Hanoi, Viet Nam. (VNU, 2008)

Participation des personnes vivant avec le VIH/sida

En **Éthiopie**, le programme VNU a aidé ses partenaires locaux à élaborer un projet intitulé « *Alternative Livelihoods for Youth Affected and Infected by HIV&AIDS through Skill Development and Youth Volunteering* » [Moyens de subsistance alternatifs pour les jeunes touchés et infectés par le VIH/sida, grâce au renforcement des compétences et au volontariat]. Ce projet vise à répondre aux multiples impacts du VIH/sida sur les jeunes.

Regroupant des Volontaires des Nations Unies (un international et trois nationaux), ainsi qu'environ 300 volontaires locaux, le projet a permis de former des jeunes touchés et infectés par le VIH/sida à des activités génératrices de revenus et d'améliorer leurs compétences dans des domaines connexes.

Sefinesh Wondir, jeune bénéficiaire de 29 ans, explique en quoi le projet l'a personnellement touchée : « Avant, je menais une vie très difficile. Je suis séropositive et j'ai une fille de six ans. Je passais la plupart de mes journées à mendier avec mon enfant. Grâce à cette initiative, j'ai pris confiance en moi. J'ai bénéficié de conseils, de compétences pratiques, d'une formation sur la création d'entreprise et d'une petite subvention pour créer ma propre entreprise de fabrication et de vente d'*injera* (un pain local plat). Mon état de santé s'améliore progressivement. Ancienne mendiante, j'ai désormais la possibilité d'aider les personnes qui mendent dans mon quartier ».

Au **Viet Nam**, les personnes vivant avec le VIH/sida disposent désormais des moyens pour améliorer leur avenir. Grâce au projet intitulé « *Promoting Greater Involvement of People Living with HIV* » [Promotion de la participation accrue des personnes vivant avec le VIH], le programme VNU a considérablement développé la participation volontaire à la planification et à la mise en œuvre des activités liées au VIH. De 2006 à 2011, le programme VNU a collaboré avec l'Union des femmes vietnamiennes au niveau national,

ainsi qu'à Hô-Chi-Minh-Ville, Hanoi, Haiphong et dans la province de Quang Ninh, pour améliorer la vie des familles et des communautés.

« Le fait de devenir Volontaire des Nations Unies a changé ma vie », déclare Nguyen Thi Dieu Hang, Volontaire des Nations Unies nationale à Hanoi, qui a travaillé sur le projet. Enceinte de son premier enfant, Nguyen a découvert qu'elle-même et son bébé étaient infectés par le VIH à cause de son mari. « À l'époque, la société considérait le VIH comme une maladie honteuse et incurable », se souvient-elle. « Cette période reste la plus triste de ma vie. Je devais me faire violence pour aller au travail et prendre soin de ma fille. »

Le volontariat a aidé Nguyen à surmonter sa douleur. Elle a passé ces cinq dernières années à rendre visite aux personnes touchées et infectées par le VIH/sida à Hanoi. Tout en étant une source d'inspiration, elle leur a fourni des conseils techniques sur l'accès aux soins, sur la mise en place de groupes d'amitié et de soutien par les pairs et sur la participation aux programmes visant à informer, à prévenir, à traiter et à aider les personnes vivant avec le VIH.

Ce projet a renforcé la participation des personnes touchées et infectées par le VIH/sida aux processus décisionnels, notamment au sein de l'Instance de coordination nationale du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Le programme a également renforcé les connaissances et débouché sur une prise de conscience concernant les expériences et les vulnérabilités des femmes dans le domaine de la conception, de l'accouchement et de l'éducation des enfants. L'Union des femmes vietnamiennes a d'ailleurs décidé d'intégrer la prévention et la sensibilisation en matière de VIH dans ses principales activités de communication et d'éducation afin d'atteindre l'ensemble des femmes.

Construction d'abris et renforcement de la résilience des réfugiés

Sur les 250 000 personnes qui ont fui le Myanmar en 1991-1992, quelque 28 000 réfugiés continuent à vivre dans deux camps, à Cox's Bazar au **Bangladesh**. Le HCR fournit une aide de base à ces réfugiés. Dans le même temps, des activités telles que le renforcement des compétences, l'éducation, les cours d'informatique destinés aux jeunes (gérés par des volontaires) ou la culture de jardins potagers aident les réfugiés à devenir plus résilients et à se prendre en charge.

En collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'UNICEF et les agences locales, le programme VNU joue un rôle prépondérant dans l'élaboration des programmes. Les programmes s'articulent autour de trois objectifs : garantir la protection de chacun, assurer le bien-être social

et économique des bénéficiaires et trouver des solutions à long terme.

Deux Volontaires des Nations Unies internationaux participent à la gestion des services communautaires à l'intérieur et à l'extérieur des camps. Plusieurs Volontaires des Nations Unies nationaux assurent des services conjoints de protection. Un groupe de Volontaires des Nations Unies, nationaux et internationaux, soutient également le HCR dans le domaine de la nutrition, de l'eau, de l'assainissement, du logement et des services communautaires. Wilfredo Tiangco, Volontaire des Nations Unies international, supervise les équipes de construction dans les camps et a même conçu les abris qui sont en cours de construction.

Au Bangladesh, Shaun Nemorin, responsable adjoint des services à la communauté, et Sesheeni Joud Selvaratnam, chargée de programme VNU, surveillent un camp provisoire accueillant 26 000 réfugiés non enregistrés près du camp de Kutupalong qui compte 12 160 réfugiés enregistrés. (Fay Walker, 2012)



Rassembler les populations par le biais du volontariat en ligne

La participation aux activités de développement et de maintien de la paix est difficile et nécessite un engagement concret. Cet engagement peut prendre différentes formes, même virtuelles. Le service Volontariat en Ligne du programme VNU met en relation les organisations de développement et les volontaires. Il permet d'accéder à des compétences et des expériences qui ne sont pas toujours disponibles au niveau local et au savoir-faire d'un large éventail de personnes.

Les organisations qui œuvrent pour la paix et le développement utilisent de plus en plus ce service. Le nombre de demandes a augmenté de 10 pour cent au cours de la seule année dernière. Au total, 10 910 volontaires en ligne ont répondu à 16 982 demandes en 2011.

Espoir lié à la technologie

En janvier 2011, l'ONG *La ferme aux arbres de Dekese* a commencé à travailler avec trois Volontaires en ligne des Nations Unies. L'objectif était de mettre au point un logiciel facilitant la planification et la mise en œuvre de projets de développement socioéconomique dans une région isolée et ravagée par la guerre en **République démocratique du Congo**. Ce logiciel améliore les capacités de l'administration locale en matière de collecte et d'analyse des données relatives à la population.

Les volontaires, Alex Kambou et Ali Siribié, tous deux originaires du

Burkina Faso, et Bernard K. Allouan, de Côte d'Ivoire, se sont totalement investis dans le projet et le développement socioculturel de Dekese, malgré l'instabilité politique de leurs propres pays. Les volontaires ont souvent dû faire face à des coupures de téléphone et de connexion Internet. Ingénieur-concepteur en informatique, Bernard a même perdu tous ses effets personnels alors qu'il participait au projet, notamment son ordinateur portable.

« Le volontariat, et ce projet en particulier, m'ont permis de me rendre compte à quel point nous avons tous besoin de l'aide des autres », explique

Bernard. » La région pour laquelle ce projet a été conçu est l'une des plus isolées au monde du fait de la guerre. Comment pourrais-je rester indifférent, venant moi-même d'un pays qui sort tout juste de dix années de guerre civile ? ».

De fait, les efforts des volontaires ont porté leurs fruits. « Les résultats de cette collaboration en ligne facilitée grâce au service Volontariat en Ligne du programme VNU ont dépassé les attentes de l'ONG », déclare Antoine Ndondo, responsable de la coordination.

Contacté pour soutenir la mise en œuvre du projet, le gouvernement national de Kinshasa s'est montré extrêmement intéressé par ce nouveau logiciel. Son déploiement au Kasaï-Occidental, une province de près de deux millions d'habitants, est en cours d'étude.

Motivés par la perspective d'entrer enfin dans l'ère de l'informatique, les jeunes de la région ont créé une association de volontaires chargée de participer à la saisie des données de base afin d'accélérer la planification des projets. Ce signe positif indique que la région devient plus accessible et qu'une nouvelle perspective de développement voit le jour.

Ce chef traditionnel entouré par sa communauté est l'un des 16 chefs de Dekese, une région isolée et déchirée par la guerre en République démocratique du Congo, ayant remis les symboles de leur culture (chapeau, canne et chaise) à La ferme aux arbres de Dekese, une ONG qui tente de rendre la région plus accessible avec l'aide du service Volontariat en Ligne du programme VNU. (La ferme aux arbres de Dekese, 2010)



Mise en relation d'ONG locales avec des experts et des fonds

Depuis plus de cinq ans, les Volontaires en ligne des Nations Unies participent au travail de l'association GRACE au Pakistan. La mission de l'ONG consiste à améliorer la qualité de vie des communautés vulnérables dans les régions peu développées du nord du Pakistan. Les Volontaires en ligne des Nations Unies ont contribué à l'amélioration des programmes de développement du jeune enfant, de réadaptation et d'insertion des personnes handicapées. Ils ont participé à l'élaboration de projets, à la rédaction de propositions de financement, à la recherche de ressources disponibles sur Internet et à la mise en relation avec d'autres organisations et réseaux internationaux.

Khadim Hussain, fondateur et président de l'organisation, témoigne de sa reconnaissance pour l'aide reçue de l'étranger : « Les ressources éducatives auxquelles notre personnel a pu accéder du fait de notre adhésion à l'Association nationale pour l'éducation des jeunes enfants aux États-Unis nous ont permis de créer une classe d'éveil au sein de l'école publique GRACE. L'argent récolté a par ailleurs financé l'achat de fauteuils roulants. »

Les volontaires ont également conçu un site Internet et de nombreuses publications, garantissant la cohérence de l'identité visuelle de l'organisation. Le bulletin d'information semestriel de l'association GRACE, conçu de manière professionnelle et rédigé par des Volontaires en ligne des Nations Unies,

facilite la participation de l'ONG au réseau mondial d'organisations œuvrant pour les personnes handicapées.

Kate Anderson Simons, conseillère pédagogique et Volontaire en ligne des Nations Unies pour l'association GRACE depuis 2007, soutient les programmes de développement du jeune enfant mis en place par l'organisation à Skardu, au Baltistan. Au cours d'une visite d'une semaine en 2011, elle a rencontré le personnel de terrain et aidé l'école publique GRACE de Skardu à améliorer ses techniques d'apprentissage et à acquérir de nouveaux supports pédagogiques. Kate continuera à soutenir l'école en organisant des formations virtuelles en direct destinées aux enseignants, en s'appuyant sur les relations personnelles qu'elle a établies.



Le service Volontariat en Ligne du programme VNU relie des personnes qualifiées et motivées et des organisations de développement aux quatre coins du monde. Tout ce dont ils ont besoin est une connexion Internet. (Philip Sen, 2012)

« Le fait d'aider les autres apporte une certaine satisfaction et une certaine joie », déclare Ali, qui est directeur adjoint du Département des technologies de l'information d'un district du Burkina Faso. « Grâce à vos actions, des personnes qui avaient perdu tout espoir peuvent ainsi voir la lumière au bout du tunnel ».



Des volontaires locaux retirent des pierres d'un aqueduc qui sert à protéger le village de Douar El Moudaa (Maroc) des inondations printanières et de l'érosion. Avec le soutien du programme VNU, les volontaires ont construit un château d'eau, des réservoirs, 11 barrages et des canaux d'irrigation pour approvisionner en eau le village et les champs alentours.
(Bruno Deceukelier/ CBA PNUD -FEM, 2011)

Impliquer les Communautés dans la défense de leur environnement

Le développement doit se fonder sur une approche globale aboutissant à un véritable changement à long terme. Le développement durable repose sur une combinaison d'éléments sociaux, économiques et environnementaux afin de créer un cadre dans lequel les communautés peuvent prospérer. Le programme VNU intervient dans de nombreux pays en favorisant l'adaptation aux changements climatiques et la protection de l'environnement. Plus important, il veille à ce que les populations aient leur mot à dire en matière de cohabitation harmonieuse avec leur environnement.

Dans la région rurale de Choma, en **Zambie**, le programme VNU travaille avec des jeunes au chômage afin de leur permettre d'acquérir des compétences dans les domaines de l'agriculture, de l'apiculture et de la construction, dans le cadre d'un projet intitulé *Youth Environmental Management and Education Project* [Projet d'éducation et de gestion environnementales à destination des jeunes]. Les chefs locaux allouent gratuitement des parcelles de terres agricoles à l'usage exclusif des jeunes, tandis que les Volontaires des Nations Unies apportent un savoir-faire en matière de méthodes agricoles de conservation. Dans l'ensemble, ces actions appliquent des pratiques intégrées de gestion de l'environnement et des ressources naturelles, tout en adoptant les principes d'appropriation locale.

Au **Bénin**, le programme VNU participe à un projet d'accompagnement des municipalités et des organisations bénévoles locales dans la conception, le développement et la mise en œuvre d'outils de planification de la gestion environnementale. Grâce au *Projet Promotion du volontariat pour la gestion décentralisée de l'environnement au Bénin*, les Volontaires des Nations Unies ont pu accomplir des progrès, en se concentrant sur la sensibilisation à la valeur du volontariat et en offrant des services de conseil aux organisations de volontaires locales.

Au **Mali**, le programme VNU et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont décidé de poursuivre, en collaboration avec leurs partenaires, leur formation annuelle à l'électricité solaire dans les régions rurales et reculées. Fin 2011, l'UNESCO a organisé à Bamako la troisième École africaine de l'énergie solaire pour les pays africains francophones. Catherine Collin, Volontaire des Nations Unies auprès de l'UNESCO, souligne que ces formations permettent de renforcer des capacités indispensables en matière d'énergies renouvelables. « En offrant une alternative au réseau électrique national, l'énergie solaire est porteuse d'espoir pour le développement durable dans les régions rurales et reculées, mais aussi pour améliorer la vie des populations et contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. »

De même, aux **Comores**, les communautés sont mieux préparées aux changements environnementaux, grâce à un projet portant sur le développement de capacités pour faire face aux risques climatiques et aux catastrophes naturelles. Les Volontaires des Nations Unies sont chargés d'établir des systèmes de surveillance et de former les populations locales aux méthodes agricoles d'adaptation aux changements climatiques. Le reboisement des mangroves est un exemple d'activité qui contribue au caractère durable de la communauté.

L'adaptation aux changements climatiques au niveau communautaire

Les petites communautés sont souvent les plus gravement touchées, et pourtant les moins préparées à faire face aux conséquences des changements climatiques. Pour répondre à cela, le programme VNU est partenaire du projet Community-Based Adaptation (CBA) [projet d'Adaptation à base communautaire] du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et du PNUD depuis 2009. Ce projet vise à renforcer la résilience des communautés et des écosystèmes dont elles dépendent. L'engagement des Volontaires des Nations Unies est crucial pour piloter cette initiative quinquennale dans des pays du monde entier.

Dans le cadre de ce projet, le programme VNU s'efforce d'accroître la mobilisation des communautés, de faciliter les contributions volontaires et d'assurer la participation de tous. Le projet constitue une source de connaissances précieuses et d'enseignements utiles dans d'autres contextes. Il facilite également le renforcement des capacités des ONG partenaires et des organisations communautaires locales.

Réduire les risques tout en augmentant les revenus



Un tel partenariat entre les Volontaires des Nations Unies et les communautés locales a été mis en place dans la région de Glengoffe, en **Jamaïque**. Glengoffe se situe dans une région montagneuse au sein d'un important bassin versant, la vallée de Rio Pedro, et connaît une érosion du sol considérable. Il est à craindre que le relief et les précipitations plus intenses dues aux changements climatiques aggravent le problème de l'érosion.

Le *Glengoffe Climate Change Adaptation Project* [Projet d'Adaptation aux changements climatiques à Glengoffe] prévoit des activités agricoles qui réduisent les risques de glissement de terrain et d'inondation, tout en atténuant les conséquences des sécheresses extrêmes sur la production de cultures. Les activités d'adaptation à base communautaire se concentrent ici sur la protection de la biodiversité, tout en protégeant les moyens de subsistance des communautés. Une Volontaire des Nations Unies nationale, Michelle Curling-Ludford, a soutenu les volontaires locaux et incité la communauté à participer aux activités du projet. Les membres de celle-ci ont ainsi élaboré un modèle économique pour fabriquer des jus de fruits à partir des surplus de production. Ces jus sont vendus dans les écoles de la région, ce qui génère des emplois et des revenus supplémentaires pour la communauté.

« Travailler avec la communauté de Glengoffe est une expérience merveilleuse, car l'esprit de volontariat y est exceptionnel », explique Michelle. « Grâce à leurs actions, les habitants accomplissent des progrès énormes pour préparer la communauté aux futures conséquences des changements climatiques. »

Tony Nelson et d'autres membres du Comité pour le développement de la communauté réalisent des activités de terrassement pour réduire l'érosion des sols et l'impact des précipitations sur les terres à Glengoffe, Jamaïque. (Roosevelt Lawrence, 2011)

Un catalyseur de l'entraide

En **Namibie**, le groupe d'entraide Siya pour l'adaptation à base communautaire dans la région de Kavango, a entrepris un projet agricole visant à améliorer sa propre sécurité alimentaire et à augmenter ses revenus.

Theodora Haundjangi, volontaire responsable de ce groupe, a encouragé les membres de la communauté à cultiver des aliments de base, tels que le millet perle, le manioc et le tournesol, sur une parcelle commune de dix hectares, en utilisant des méthodes agricoles de conservation et un système d'irrigation goutte à goutte.

L'idée du groupe a connu un tel succès que lors d'une visite en février 2011, le président namibien a déclaré qu'il s'agissait de l'un des projets d'adaptation agricole les plus prometteurs du pays. Le président Pohamba a encouragé le groupe à poursuivre ses efforts et à montrer l'exemple à d'autres personnes.

C'est exactement ce qu'a fait le groupe d'entraide Siya, en partageant les nouvelles compétences acquises lors de formations et en supervisant un groupe communautaire voisin sur l'agriculture de conservation.



Dans la région de Kavango (Namibie), Ndango Lucia Liyawo, actuelle responsable du groupe Siya d'adaptation à base communautaire, marche dans les champs de tournesol. (Tuhafeni Nghiluanyane/CES, 2010)

Sauver les forêts grâce au volontariat

Modifier les manières de cuisiner peut non seulement réduire la déforestation, mais aussi, si cela est fait de manière efficace, créer des emplois et encourager l'entrepreneuriat. En **Namibie**, le programme VNU s'est associé à l'ONG Creative Entrepreneurs Solutions pour distribuer des poêles peu consommateurs d'énergie.

« Les communautés ont trouvé elles-mêmes cette idée », explique Andreas Tweendeni, coordonnateur du projet sur le terrain. Peu consommateur, facile à utiliser et écologique, le modèle EzyStove a été conçu par des étudiants en Finlande et testé par des femmes en Namibie. Grâce aux économies d'énergie et à son efficacité, EzyStove a été largement adopté par les communautés des régions rurales et urbaines.



Dans la municipalité de Dhulikhel, au **Népal**, le programme VNU, le PNUD et le *Public Private Partnership for Urban Environment* [Partenariat public-privé pour l'environnement urbain] ont appuyé une initiative similaire axée sur le recours à des poêles à meilleur rendement énergétique. Comme en Namibie, les anciennes méthodes de cuisson entraînaient une grande consommation de combustible, une déforestation et une pollution de l'air élevées. Des poêles ont été testés dans 52 ménages, soit au total 250 personnes. Une Volontaire des Nations Unies nationale a apporté une assistance technique, évalué les besoins et mobilisé la communauté. Elle a encouragé la population locale à participer au projet, mené des actions de sensibilisation et contribué à renforcer les liens entre la communauté et le gouvernement local.

Au **Viet Nam**, le programme VNU est également engagé dans un projet visant à aider le pays à se préparer à la mise en œuvre de mesures de réduction des émissions liées à la déforestation. Ce projet, intitulé *Programme de*

collaboration des Nations Unies sur la réduction des émissions liées au déboisement et à la dégradation des forêts dans les pays en développement (ONU-REDD) est cofinancé par le PNUD, la FAO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Akane Hanai, Volontaire des Nations Unies, spécialiste de programme pour ce projet, soutient l'engagement des parties prenantes dans celui-ci. La contribution du programme VNU permet de veiller à ce que le renforcement des capacités et les campagnes de sensibilisation des fonctionnaires, de la société civile et du grand public fassent partie intégrante des changements actuellement à l'œuvre.

Akane raconte : « Au départ, j'ai eu du mal à établir des relations avec les ONG et les partenaires gouvernementaux, parce que de nombreuses parties prenantes avaient initié divers types de projets liés à la REDD et à la protection des forêts au Viet Nam. Mais une fois que j'ai commencé à siéger dans des groupes de travail techniques, les participants ont fourni des commentaires utiles et fait part de leurs opinions ».

Suman Humagain, Volontaire des Nations Unies, explique à un bénéficiaire le fonctionnement d'un poêle amélioré à Dhulikhel, Népal. Le programme VNU et le PNUD tentent de réduire la déforestation et la consommation de carburants, ainsi que la pollution atmosphérique, par le biais de ce projet novateur. (Anna Maria Guiney, 2010)



*Au Soudan, des volontaires
créent une peinture murale
pour promouvoir la diversité
et l'inclusion dans le cadre du
10^e anniversaire de l'Année
internationale des Volontaires.
(Germán Robles Osuna, 2011)*

Souligner l'importance du Volontariat

Les populations sont au coeur du développement durable. Le programme VNU a décidé, en 2011, de mobiliser les gouvernements, le système des Nations Unies, la société civile et les ONG autour des quatre « piliers » du volontariat : RECONNAISSANCE, SOUTIEN, MISE EN PLACE DE RÉSEAUX et PROMOTION. En tant que point focal mandaté par l'ONU pour le dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires (AIV+10), le programme VNU a donné à ses partenaires une voix sur la scène nationale et internationale, et publié le tout premier *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde*.



Alors que la Conférence « Rio+20 » de l'ONU sur le développement durable de 2012, et le programme pour le développement après l'échéance des OMD en 2015 font l'objet de toutes les attentions, le rôle de l'action communautaire suscite un intérêt croissant.

En 2011, la Journée internationale des Volontaires a été marquée par un engagement renouvelé en faveur du volontariat, via l'adoption de la résolution A/Res/66/67 de l'Assemblée générale des Nations Unies. Co-présentée par le **Brésil** et le **Japon**, et coparrainée par 97 pays, cette résolution encourage et invite les États membres et le système des Nations Unies à coopérer encore plus étroitement en faveur de l'intégration des volontaires dans les programmes et politiques de développement.

La résolution a été l'un des temps forts de cette année anniversaire, durant laquelle de nombreuses organisations partenaires ont rejoint le programme VNU afin que l'impact positif du volontariat soit davantage reconnu. Tout au long de l'année 2011, elles ont cherché ensemble à sensibiliser davantage les gouvernements et l'ONU au volontariat, contribué à la mise en place de politiques et de législations pour aider les personnes à mieux exploiter leur potentiel de volontaires, créé et renforcé des réseaux de volontaires à l'échelle nationale et mondiale, et continué à promouvoir les valeurs du volontariat.

Au niveau régional, le programme VNU a organisé une série de rencontres afin de recueillir des idées, des opinions et des recommandations sur les politiques de volontariat. Au total, le programme VNU a réuni plus de 300 représentants de gouvernements, de sociétés civiles, d'universités, du secteur privé, de groupes de jeunes et de donateurs issus de presque 100 pays. Les conclusions de ces réunions ont contribué à orienter les discussions lors de conférences mondiales à Bonn et Budapest.

Toutefois, les principales actions de l'AIV+10 ont eu lieu sur le terrain. Les unités de terrain du programme VNU aux quatre coins du monde (avec l'appui des coordonnateurs nationaux de l'AIV+10 et de milliers de volontaires) ont participé à la coordination des activités à l'échelon national. Forts de leur expérience en tant que volontaires et de leur connaissance du contexte local, les coordonnateurs de l'AIV+10 se sont révélés essentiels dans l'amélioration de la reconnaissance, le soutien, la mise en place de réseaux et la promotion du volontariat dans leur pays d'origine. Des exemples de leur travail sont présentés dans les pages qui suivent.

Pour plus de détails ou pour accéder aux textes complets des différentes recommandations et déclarations, veuillez consulter le recueil « All Walks of Life » (en anglais) ou vous rendre sur le site www.iyvplus10.org.

Une source d'inspiration pour les jeunes en égypte

Heba Nosseir a été la coordonnatrice de l'AIV+10 en **Égypte**. Elle a été frappée par la manière dont la population s'est rassemblée lors de la révolution qu'a connue récemment son pays. « Les gens ont proposé leur aide, nettoyé les rues, protégé les services d'utilité générale... de manière spontanée et bénévole. » Elle a alors décidé de faire, selon ses termes, sa propre « révolution personnelle » et est devenue volontaire.

« Je pense que le volontariat a un grand potentiel et qu'il peut nous permettre de relever certains des défis auxquels mon pays est confronté en matière de développement », explique-t-elle.

Durant l'AIV+10, Heba a souhaité montrer les multiples impacts positifs du volontariat. Elle a ainsi organisé avec ses collègues volontaires une

soirée de poésie ainsi qu'un salon de l'emploi et du volontariat à l'université du Caire.

En coordination avec une ONG locale, le programme VNU a organisé un grand événement où 400 entreprises volontaires ont aidé les étudiants à se préparer au monde du travail.

Durant la Journée internationale des Volontaires 2011, Heba a été invitée aux Nations Unies à New York, où elle a fait part de son expérience de volontaire en Égypte avec les parties prenantes de la société civile. Elle a également inauguré l'exposition multimédia « Volontaires du monde ».

« L'AIV+10 m'a permis de trouver ce que je cherchais : la possibilité de me surpasser », raconte-t-elle.



Reconnaître le développement durable au Brésil

Pour l'AIV+10, le programme VNU au **Brésil** a encouragé le dialogue et la coopération entre la société civile, le secteur privé, le gouvernement et les citoyens, dans le cadre d'un projet national intitulé « La décennie du volontariat ».

L'un des éléments clés de ce projet a été la campagne *O Planeta é Voluntário. E Você?* [La planète est une volontaire. Et vous ?], élaborée en coordination avec le PNUD et le réseau de volontaires Rede Brasil Voluntário. Des Volontaires des Nations Unies nationaux ont sensibilisé le grand public au volontariat en montrant comment il pouvait contribuer au changement social.

Le message de cette campagne établit des parallèles entre ce que la planète offre à l'humanité et la manière dont l'humanité peut le lui rendre. Des documents multimédias ont

été diffusés via les réseaux sociaux, ce qui a favorisé des échanges innovants et la création de nouveaux partenariats.

Directrice exécutive de Riovoluntário, une organisation engagée dans le volontariat, Heloisa Coelho a participé aux activités de l'AIV+10 au Brésil. Elle décrit l'importance de celle-ci : « L'AIV au Brésil a été cruciale pour promouvoir le dialogue, mobiliser de très nombreux volontaires et renforcer le réseau de volontaires. »

« Les actions entreprises dans le cadre de l'AIV+10 au Brésil », poursuit Heloisa, « auront également un effet positif sur Rio+20. Et "Planète volontaire" continuera de jouer un rôle important en servant de lien avec les initiatives des Nations Unies en faveur d'un monde plus juste, plus équitable, plus durable et plus heureux. »

Soutenir la politique de volontariat au Kenya

Le volontariat ne peut avoir de véritable effet sur le développement sans le soutien du gouvernement. Grâce aux pressions concertées exercées en faveur du changement durant l'AIV+10, le **Kenya** disposera bientôt d'une politique nationale de volontariat. En 2011, le réseau croissant des volontaires dans le pays a donné un coup d'accélérateur à ses discussions entamées de longue date avec le gouvernement pour mettre en place des politiques. Ce formidable réseau rassemble plus de 50 000 volontaires dans le pays, notamment le programme VNU, le ministère de la Jeunesse, la Croix-Rouge kenyane, VSO Jitolee.

Peter Musakhi, responsable adjoint à la parité et au développement social au sein du ministère de la Parité, des Enfants et du Développement social, a exprimé sa satisfaction concernant les actions de plaidoyer du programme VNU dans le cadre de l'élaboration de ces politiques. « En tant que ministère chargé des questions de volontariat dans le pays, nous avons apprécié, l'année dernière, les efforts et le soutien inconditionnels apportés par le programme VNU au processus d'élaboration d'une politique de volontariat. C'est grâce à ce soutien et cet élan que le ministère a pu cibler

son action et lancer le processus, conjointement avec les autres parties prenantes. »

C'est un Volontaire des Nations Unies national, George Oloo, a qui a coordonné l'AIV+10 au Kenya et participé à la mise en place des structures de gestion et de coordination. « Cette année a donné une nouvelle impulsion aux organisations volontaires », déclare George. « Cela montre simplement les résultats que nous pouvons obtenir lorsque les organisations volontaires unissent leurs efforts. »



Promouvoir de nouvelles idées au Timor-Leste

Les communautés du **Timor-Leste** ont de nombreux besoins, mais les citoyens ont souvent du mal à les identifier et à y répondre. 2011 a représenté une année idéale pour effectuer un grand travail de promotion du volontariat afin de s'attaquer à ce problème, avec l'aide de nombreux Volontaires des Nations Unies déjà sur place pour fournir un appui électoral.

La campagne du programme VNU intitulée *Ha'u Voluntario ba Timor-Leste* [Je me porte volontaire pour le Timor-Leste] a permis d'entamer le dialogue sur le volontariat et d'inciter les habitants à s'engager dans des projets communautaires.

« Avant cette campagne », indique Elesita Roserio, responsable des programmes de plaidoyer à la fondation Alola, une ONG de défense des droits des femmes, « beaucoup de gens ne

comprenaient pas la signification réelle du volontariat. »

Le programme VNU a également contribué à la création d'un comité AIV+10 composé de représentants des autorités locales et de plusieurs autres organisations, telles qu'Australian Volunteers International, le contingent néozélandais de la Police des Nations Unies et la police nationale du Timor-Leste.

Les volontaires de l'AIV+10 ont axé leurs efforts sur les jeunes et ciblé les élèves du second degré et les étudiants des universités de Dili, la capitale, ainsi que les centres de jeunes dans les villes et les jeunes dans les quartiers. Plus de 5 000 jeunes de moins de 25 ans ont été directement approchés et ont reçu des informations sur le volontariat.

Le programme VNU et ses partenaires ont également tenu des stands

d'information lors d'événements sportifs nationaux, tels que le marathon de Dili et le Tour de Timor, qui attirent des centaines de spectateurs à chaque fois. Des éventails en papier, des bracelets, des affiches et des brochures relayant des messages simples mais directs sur le volontariat ont été distribués à 5 000 personnes supplémentaires.

« Après avoir distribué des milliers de bracelets orange lors de ces événements, il n'est pas rare à présent de croiser des policiers, des enseignants, des étudiants, des chauffeurs de taxi, des mères de famille et des ouvriers du bâtiment portant un message de promotion du volontariat autour de leur poignet », commente Sebastian Urresta, Volontaire des Nations Unies chargé de communication.

L'AIV+10 dans le monde

Des activités liées à l'AIV+10 ont été menées dans de nombreux autres pays dans le monde.

Au **Japon**, 56 organisations de volontaires ont créé un comité national de l'AIV+10 en coopération avec le gouvernement et le secteur privé. Le but du comité était, en attirant l'attention du pays sur les secours d'urgence au lendemain du séisme et du tsunami de mars 2011, de combler le fossé entre la réponse aux catastrophes et le volontariat au quotidien.

L'AIV+10 a également coïncidé avec la première « Année européenne du volontariat », durant laquelle des organes de coordination nationaux pour le volontariat ont été mis en place dans les 27 États membres de l'Union européenne. L'**Allemagne** a reconnu les efforts réalisés par plus de 23 millions de volontaires en organisant une « Semaine de l'engagement civique » en

septembre 2011, l'un des plus grands rassemblements de volontaires jamais organisé dans le pays.

Le Conseil de l'**Union européenne** a adopté des conclusions sur le rôle des activités bénévoles dans la politique sociale. Elles incluent des recommandations sur le soutien aux organisations de la société civile et l'intégration du volontariat dans les programmes et politiques concernés de l'Union européenne.

Dans le même temps, le personnel du programme VNU a lancé un appel mondial aux enfants pour qu'ils donnent leurs points de vue sur le volontariat, sous forme de textes et de dessins. Des contributions ont été reçues de tous les continents et rassemblées dans un livre, téléchargeable à l'adresse www.iyvplus10.org.



(de gauche à droite, à partir de la page 22)

Vue de la peinture murale promouvant la cohésion sociale par le biais du volontariat à Khartoum, Soudan (Ayman Suliman, 2011) ;

Action de sensibilisation aux OMD par des volontaires locaux à Piscu, Pérou (Bart Tilkin, 2011) ;

Le professeur Zhang Xiaohong, l'une des experts chargés du rapport national sur le volontariat à la conférence de Beijing' célébrant la Journée internationale des Volontaires et les 30 ans du programme VNU en Chine (Zhang Yulei, 2011) ;

En Inde, des enfants brandissent l'édition spéciale 2011 du mensuel Jugnu sur le volontariat (Amita Dahiya, 2011) ;

Des volontaires de la société civile réalisent des contrôles de santé gratuits au Timor-Leste (Sebastian Urresta, 2011) ;

Des volontaires de l'AIV+10 participent à l'installation d'un réservoir d'eau dans une communauté marginalisée à Kuria, Kenya (Sabbas Dennis, 2011) ;

Des jeunes joignent leurs mains pour symboliser le volontariat lors du quatrième Carrefour international des jeunes pour le développement durable à Ouazzane, Maroc (Mohamed Salli, 2011) ;

Déclaré volontaire sri lankais de l'année, le Dr. Sinnaiah Thevanathan, reçoit son prix devant les caméras de la télévision nationale (W.A.K. Sanjeewa, 2012) ;

Rencontre au Burkina Faso entre un volontaire national et un Volontaire des Nations Unies (Philippe Pernet, 2011).



Un nouvel éclairage sur une vieille tradition : *Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde*

L'un des objectifs centraux de l'AIV+10 était de renforcer l'image du volontariat en tant qu'atout majeur pour la paix et le développement. Le programme VNU a par conséquent commandé le premier *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde*. Intitulé « Valeurs universelles pour le bien-être mondial », ce rapport appelle à intégrer le volontariat au nouveau programme d'action pour le développement.

Il apparaît de plus en plus clairement que le paradigme du développement basé sur le développement économique et l'accès aux services est extrêmement restrictif. De même, l'opinion selon laquelle le produit intérieur brut (PIB) offre une image adéquate de la réussite d'une société est de plus en plus remise en question. Le rapport indique que « des économies fortes et performantes sont souhaitables mais seulement dans la mesure où elles permettent aux populations de vivre dans le bien-être ». La solidarité, la passion pour une cause et le désir de rendre quelque chose à la société – en un mot, le « volontariat » – sont inhérents au bien-être.

De même qu'il met l'accent sur sa contribution au bien-être pour les individus comme pour les sociétés, le rapport montre que le volontariat est à la fois universel et répandu. Toutefois, les idées fausses et l'absence de méthodes de mesure normalisées occultent la portée et le champ d'action potentiels du volontariat.

Ce rapport montre par ailleurs comment le volontariat et les stratégies communautaires peuvent

avoir un impact considérable sur le développement à l'échelon local. Il explique qu'il est essentiel de comprendre le volontariat pour incorporer cet atout vital dans les programmes internationaux pour la paix et le développement.

Cette nouvelle publication a été présentée lors de la Journée internationale des Volontaires, le 5 décembre 2011, à l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York. Elle a été dévoilée simultanément dans 80 pays.

Adressant un message à l'Assemblée générale au nom du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, la Vice-Secrétaire générale Asha-Rose Miro a salué le dévouement des volontaires et leurs efforts de grande ampleur en faveur des objectifs des Nations Unies.

« Avec une population mondiale dépassant les sept milliards d'habitants, nous devons exploiter le potentiel de chaque personne pour aider les autres. Le volontariat, c'est important. »

La Journée internationale des Volontaires fut également une occasion pour l'Assemblée générale d'entendre la

voix de Volontaires des Nations Unies. Soulignant le « pouvoir et le potentiel » de son travail, Shoko Fujita, Volontaire des Nations Unies, chargée de la protection de l'enfance et travaillant avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) au **Timor-Leste**, a expliqué que les récits d'enfants victimes d'abus sexuels et d'exploitation l'avaient amenée à agir pour les protéger.

Coordonnateur de projet pour les Volontaires des Nations Unies brésiliens au **Salvador**, Flavio Lopes Ribeiro a également ajouté dans un discours prononcé lors de l'Assemblée générale de l'ONU : « Lorsque nous sommes guidés par des valeurs spirituelles et humaines, c'est une véritable aventure qui commence. C'est ce que font les volontaires : nous faisons au monde le don modeste de notre énergie et de nos compétences, et ce que nous recevons en retour va au-delà des mots. »

Le rapport complet peut être téléchargé à l'adresse www.unv.org/fr/qui-nous-sommes/rsvm/rapport.html



Au Pérou dans le cadre d'un projet de reconstruction durable mis en œuvre par le PNUD et le Bureau de la prévention des crises et du relèvement (BCPR) suite au tremblement de terre de 2007, des Volontaires des Nations Unies participent à des activités de reconstruction en portant des pierres pour remplir un fossé. (Enrique Fernández Muñoz, 2009)

Améliorer la réponse aux Catastrophes, par la population et pour la population

Ces dernières années, de nombreux pays ont connu un nombre accru de catastrophes naturelles (inondations, glissements de terrain, sécheresses, incendies et séismes). Les volontaires sont généralement les premières personnes à répondre aux besoins immédiats de la communauté lors d'une catastrophe. Un développement plus durable passe par la réduction des risques de catastrophe et une meilleure préparation des communautés en matière d'intervention et de relèvement. Les gouvernements du monde entier ont pris conscience de cette nécessité et le programme VNU soutient activement les gouvernements et les communautés locales dans leurs efforts de prévention et de préparation.

En **Équateur**, le programme VNU et le PNUD travaillent de concert sur un projet visant à mieux sensibiliser la population aux risques naturels et à renforcer la capacité des communautés locales à répondre de manière efficace. Ce projet associe des organisations de volontaires dans trois provinces (Manabí, Guayas et Chimborazo) exposées aux catastrophes naturelles (inondations et éruptions volcaniques).

Ces provinces bénéficient d'une forte présence de volontaires communautaires. Dans le cadre de ce projet, ces derniers sont formés à la gestion des risques, aux interventions en cas de catastrophe (y compris aux premiers soins) et aux changements climatiques pour pouvoir faire face aux catastrophes naturelles. Ils sont encouragés à transmettre ce qu'ils ont appris à leurs familles et aux autres membres de la communauté. De même, les relations entre communautés et gouvernement sont renforcées afin de favoriser la mise en place d'un environnement permettant de répondre plus rapidement et de manière plus coordonnée aux catastrophes.

Dans la province de Chimborazo, les volontaires locaux ont imaginé la devise suivante : « Nous travaillons de nos propres mains. Nous devons reconstruire nos défenses et protéger la nature afin de laisser à nos enfants un espace sain et sûr. »

La mobilisation des volontaires au lendemain du séisme et du tsunami qui ont frappé le **Japon** en 2011 est une preuve de la résilience des Japonais et une source d'espoir pour tous. En témoigne l'engagement des infatigables volontaires de Minamisanriku-cho, une ville pratiquement anéantie, qui collectent et restaurent plus de 100 000 photographies personnelles pour la communauté.

Un autre projet de volontaires intitulé *Kizuna* (qui signifie « connexion » ou « lien » en japonais) a été lancé par les étudiants de l'université de Kwansei Gakuin. Son objectif est de mettre en contact des écoles du monde entier et des écoles japonaises frappées par les récentes catastrophes naturelles, pour transmettre des messages d'encouragement et lever des fonds afin de venir en aide aux communautés touchées.

« Les volontaires ont un rôle essentiel à jouer dans la prise de conscience de la nécessité de gérer les ressources naturelles de manière durable pour prévenir et atténuer l'impact des catastrophes », indique le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. « De la même manière, les communautés où l'on constate les plus hauts niveaux de confiance et d'engagement civique, ainsi que des réseaux plus solides [...] ont une meilleure chance de se remettre d'une catastrophe. »

Reconstruire Haïti, un volontaire à la fois

Après le séisme qui a dévasté le pays en 2010, le gouvernement d'Haïti a identifié un besoin urgent de réduire la vulnérabilité de la population. Il fallait non seulement reconstruire le pays, mais aussi renforcer les capacités afin de mieux empêcher, atténuer et répondre aux futures catastrophes. Pays insulaire des Caraïbes, Haïti est le théâtre de nombreux phénomènes naturels divers, notamment des tremblements de terre et des cyclones. Déjà confrontée à des conditions socioéconomiques difficiles, la population haïtienne est en permanence exposée à des niveaux de risque élevés.

Dans ce contexte, le programme VNU a déployé trois Volontaires des Nations Unies internationaux basés à Port-au-Prince et neuf Volontaires des Nations Unies nationaux répartis dans tout le pays, tous experts en réduction des risques de catastrophe.

Les Volontaires des Nations Unies internationaux se consacrent au plaidoyer auprès des donateurs, à la communication externe et à la coordination inter-institutionnelle. Ils jouent un rôle important dans le renforcement et la coordination d'un forum de gestion des risques qui réunit le gouvernement et des ONG. De même, ces volontaires participent aux exercices de simulation et compilent les enseignements tirés en vue de la saison des cyclones et animent des groupes

thématiques sur la protection, les abris et la sensibilisation.

Les Volontaires des Nations Unies nationaux accomplissent des tâches très variées. Wadson Montisino Cledanor, agronome de formation, est assistant chargé de la coordination technique dans le sud du pays. Lorsque le cyclone tropical Tomas a menacé l'île en novembre 2010, Wadson a coordonné les activités pour informer et aider la population à se préparer à la tempête, et contribué à contenir une épidémie de choléra.

« Je suis fier de mon travail en tant que Volontaire des Nations Unies », témoigne Wadson, « parce que j'ai l'occasion de servir les communautés les plus vulnérables dans mon propre pays et que je peux encourager d'autres

personnes à devenir volontaires et à contribuer au développement d'Haïti. »

Le programme VNU a également envoyé des Volontaires des Nations Unies supplémentaires (un international et trois nationaux) en Haïti, chargés de travailler avec le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-HABITAT) à l'élaboration de plans d'urgence et au retour de la population dans des maisons et des quartiers sûrs.

Les volontaires ont notamment participé à la création de dix centres communautaires d'urgence et d'accueil dans le grand Port-au-Prince. Ces centres ont pour objectif de renforcer les capacités des communautés locales à identifier leurs besoins. Natacha Jeudy est Volontaire des



La Volontaire des Nations Unies nationale Natacha Jeudy, spécialiste de la mobilisation sociale auprès d'ONU-Habitat, discute de projets de restauration avec des membres de la communauté au Centre de ressources communautaires d'ONU-Habitat à Bristou-Bobin, Haïti. (Jose Rende Torres, 2012)



Houssene Sebogo, Volontaire des Nations Unies chargé des affaires civiles, soutient l'association Être ensemble de Carrefour, Port-au-Prince, dans le cadre d'un projet promouvant la production, la transformation et la vente de cassaves parmi les femmes des zones rurales de Jérémie, Haïti. (Jose Rende Torres, 2012)

Nations Unies nationale spécialisée dans la mobilisation sociale et gère le centre de ressources du quartier de Bristout-Bobin. Ce centre fait office, à ses yeux, de « guichet unique » de coordination de l'assistance technique et d'information pour les dirigeants communautaires, les organisations communautaires et les ménages.

« Lorsque je suis arrivée, la participation de la population était limitée », se souvient Natacha. « Grâce aux recommandations que je donne, on commence à voir beaucoup plus de personnes prendre part de manière volontaire aux activités, surtout des femmes », précise-t-elle fièrement. « La participation communautaire fait du relèvement un processus participatif, et ouvert à tous, de sorte que la population se l'approprie largement. »

La coopération Sud-Sud

Rita de Cassia Dutra, Volontaire des Nations Unies (deuxième à partir de la gauche), et des enseignants de l'école Hidalgo Cornejo à Guadalupe, San Vicente, (El Salvador) élaborent le concept d'une école idéale dans le cadre d'un atelier bimensuel sur la réduction des risques de catastrophe destiné aux enseignants et aux membres de la communauté. (Etel Matiello, 2011)



Au **Salvador**, un projet mené à San Vicente et intitulé *Escuelas Vivas* (Écoles vivantes) vise à réduire les risques auxquels les communautés sont confrontées lors d'une catastrophe, ainsi qu'à améliorer la sécurité alimentaire pour les familles. Il a été mis en œuvre par le biais d'une collaboration Sud-Sud sans précédent entre les gouvernements du Brésil et du Salvador.

Cinq Volontaires des Nations Unies internationaux, originaires du Brésil, expérimentés et formés à l'agriculture familiale ainsi qu'à la prévention

et à l'atténuation des catastrophes naturelles, ont été envoyés en mission au Salvador.

Ils ont travaillé main dans la main avec les communautés scolaires des municipalités de Guadalupe, Tepetitán et Verapaz. « J'admire la somme de travail déployée par les volontaires, qui ont quitté leur foyer pour mettre leurs connaissances au service de notre population. Leur engagement est réellement inestimable », déclare Bernardo López du Secrétariat pour l'inclusion sociale.

Le Brésil dispose d'un vaste programme de jardins potagers dans les écoles publiques, et notamment d'éducation nutritionnelle pour les enfants et leurs familles. En outre, le pays a déjà mis en œuvre des mesures de prévention des catastrophes à l'échelle communautaire. Grâce à des processus participatifs pilotés par le ministère de l'Insertion sociale, les communautés du Salvador sont passées du statut de simples bénéficiaires de l'aide sociale à celui de participants actifs aux processus de développement déterminants pour leur avenir.



Venus des quatre coins du pays, les volontaires japonais aident la population des régions sinistrées. En mars 2012, on comptait plus de 900 000 volontaires qui consacrent souvent leurs congés annuels aux activités de relèvement, la plupart du temps à leurs propres frais. Ils déblaient ici les débris de maisons détruites dans le quartier portuaire de Yonezaki Cho, à Rikuzen-Takata, l'une des régions les plus durement touchées par le tsunami qui a suivi le séisme du 11 mars 2011 : parmi ses 24 246 habitants, 1 844 sont morts ou portés disparus. (Shinji Nagase, 2011)

Mobilisation d'anciens Volontaires aux Philippines

En décembre 2011, le typhon Washi a frappé Mindanao et ses alentours dans le sud des **Philippines**, occasionnant des pluies torrentielles, des crues et des glissements de terrain. Plus de 1 400 personnes ont perdu la vie et des dizaines de maisons ont été endommagées. Plus d'un demi-million de personnes ont dû quitter leur maison et environ 625 000 autres ont perdu leurs moyens de subsistance.

Par le plus grand des hasards, le Réseau des volontaires de Mindanao pour la paix et le développement avait été lancé quelques mois auparavant par l'unité de terrain du programme VNU aux Philippines et ses partenaires, durant l'AIV+10. Ce réseau se compose d'anciens Volontaires des Nations Unies qui se sont mobilisés pour apporter leur aide dans cette situation d'urgence. L'un des rôles clés qu'ils ont assurés a été d'alerter les responsables municipaux sur la nécessité de gérer les données relatives aux familles touchées par le typhon.

L'équipe philippine du programme VNU visitait Iligan lorsque le typhon s'est abattu sur la ville. Elle a immédiatement entrepris de mobiliser et de faciliter l'action bénévole d'anciens Volontaires des Nations Unies et de partenaires en communiquant par SMS, courriel ou téléphone les besoins des communautés affectées. En l'espace d'une journée, Roy Pamitalan, ancien Volontaire des Nations Unies s'est rendu dans quatre des dix centres d'évacuation afin d'évaluer la situation. Pour sa part, Muss Lidasan, universitaire et Volontaire des Nations Unies vivant à Cotabato, a fait appel à ses contacts pour mobiliser davantage de ressources.



Suite au tremblement de terre, des étudiants de l'université Xavier recueillent et distribuent bénévolement les dons à Cagayan de Oro, Philippines. Les groupes de volontaires universitaires ont créé le centre du volontariat pour aider les communautés les moins desservies. (Akiko Abe, 2011)

Assurer la circulation des informations durant la crise libyenne



Des volontaires, accompagnés d'un fonctionnaire du HCR, convoquent à l'aide d'un mégaphone les ressortissants Nigériens dans le camp de Choucha, à Ras Djir, en Tunisie. Le HCR était présent sur le terrain pour gérer l'arrivée en masse de personnes fuyant les violences en Libye, dont la plupart étaient issues d'un pays tiers. (Jason Tanner/HCR, 2011)



Après le début de la révolution en **Libye**, en février 2011, l'OCHA a engagé une équipe permanente de volontaires afin d'élaborer une « carte interactive virtuelle de l'évolution de la crise » reprenant les informations en temps réel des médias traditionnels et sociaux qui couvraient les événements dans le pays.

Environ 150 Volontaires en ligne des Nations Unies ont assuré la maintenance et l'exploitation du site Internet.

« Ces volontaires ont travaillé d'arrache-pied et dans des conditions très tendues pour élaborer la carte la plus fiable possible. Ce service n'aurait pas existé sans eux », explique Andrej Verity, responsable de l'information à l'OCHA.

Cette carte virtuelle a offert aux organisations de secours, telles que le PAM, le HCR, la Croix-Rouge, USAID, etc. des informations sur les besoins de santé, les menaces liées à la sécurité et les mouvements de réfugiés. Ces informations ont facilité la planification et l'envoi rapide de l'aide humanitaire là elle était la plus nécessaire.

Avec plus de 17 000 visites au cours des 72 premières heures, les informations fournies par la carte étaient essentielles dans une situation confuse. Elles ont permis d'identifier les zones géographiques dans lesquelles les Nations Unies et les autres organisations internationales ne pouvaient se rendre seules, pour des raisons de

sécurité. Les utilisateurs pouvaient facilement créer des filtres afin d'obtenir des informations sur certaines zones géographiques et thématiques pertinentes sur le plan opérationnel, effectuer une analyse sommaire des lacunes et être alertés des dernières nouvelles dans les régions qui les intéressaient.

Brendan McDonald, responsable des services d'information à l'OCHA, a indiqué que le travail des volontaires était essentiel pour mieux sensibiliser à la situation dans le pays. « Il y a quelques années, toutes ces informations auraient été disponibles, mais considérées comme des rumeurs revêtant des formes multiples », explique-t-il. « La carte de la crise libyenne a permis de réaliser un travail considérable de compilation de toutes ces informations. »

Estella Reed, originaire de Brunei Darussalam et vivant au Royaume-Uni, a été l'une des Volontaires en ligne des Nations Unies de ce projet.

Elle a coordonné l'équipe et formé les nouveaux volontaires. « Ce travail a été une révélation », commente-t-elle. « Il m'a permis d'être à la fois témoin des souffrances et des tristesses terribles infligées par l'homme et de prendre conscience, d'autre part, de l'utilisation incroyable que l'on peut faire des nouvelles technologies, de la manière et de la vitesse auxquelles elles évoluent et peuvent être utilisées à bon escient pour aider autrui. »

En mars 2011, à la demande de l'OCHA, le service Volontariat en Ligne du programme VNU a créé la carte de la crise libyenne afin de diffuser en ligne des informations pertinentes pour gérer les efforts de secours humanitaires en Libye. (OCHA, 2011)

*Au Guyana, lors de la Journée internationale des Volontaires, des Volontaires des Nations Unies et des bénéficiaires du Projet pour améliorer la confiance du public, la sécurité et l'intégration, réalisé par le PNUD avec le soutien du programme VNU, ont rejoint un défilé organisé par le ministère de la culture et des sports.
(Michiru Ito, 2011)*



Accomplir des progrès en matière de Paix et de Justice

Sans paix et sans justice, le développement durable ne peut prendre racine. En 2011, des milliers de Volontaires des Nations Unies ont contribué aux efforts de paix de l'ONU dans le monde. Leur mission a consisté à soutenir les processus électoraux dans les démocraties émergentes, à apporter un appui technique, logistique et juridique aux communautés et aux gouvernements municipaux et à organiser des événements sportifs au sein de communautés divisées. D'après Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU, « Nous devons créer un monde où l'État de droit, la justice sociale, la responsabilité et une culture de la prévention constitueront les fondements du développement et de la paix durables. » Les Volontaires des Nations Unies adhèrent à cette vision et travaillent sans relâche pour faire de l'État de droit notre meilleur espoir pour favoriser l'émergence de sociétés durables, pacifiques et prospères.

Au **Tchad**, les Volontaires des Nations Unies ont aidé les fonctionnaires électoraux à organiser les premières élections municipales dans le pays. Une élection est une vaste entreprise qui exige un très grand travail de préparation et un personnel important. En collaboration avec le PNUD, 21 Volontaires des Nations Unies ont été mobilisés pour fournir une assistance technique aux antennes locales de la Commission électorale nationale.

Ces volontaires ont d'abord participé à l'organisation des élections présidentielles du 25 avril 2011 avant d'aider, durant les six mois suivants, les antennes locales de la Commission électorale à organiser les élections locales.

Des Volontaires des Nations Unies se sont également mobilisés en 2011 pour entamer le long processus de préparation des élections de 2012 au **Timor-Leste**. En tant que membres de l'Équipe d'assistance électorale des Nations Unies, ces volontaires fournissent une assistance logistique et des conseils en matière de planification, d'organisation et de préparation des élections dans le pays.

Des Volontaires des Nations Unies des quatre coins du monde (Brésil, Cap-Vert, Cuba, Espagne, Indonésie, Italie, Mozambique, Nigeria, Philippines, Portugal et Timor-Leste) vont organiser et encadrer, entre autres, des activités d'éducation civique et d'éducation des électeurs.

« Nous sommes venus pour contribuer à la réussite de la mission électorale et soutenir nos collègues nationaux en renforçant les capacités pour la paix et le développement durable dans le pays ».

Aranzazu Chacon Gomez, Volontaire des Nations Unies espagnol ayant travaillé au Timor-Leste en 2011.

Contribuer à une transition pacifique au Soudan du Sud

L'ONU a été un acteur majeur du référendum sur l'indépendance organisé en février 2011, lequel a abouti à la naissance du **Soudan du Sud**. Mettant fin à plus de deux décennies de guerre civile entre le nord et le sud du pays, ce référendum a été salué pour son déroulement pacifique et transparent. Lors d'un scrutin étroitement surveillé, presque 99 % des électeurs du Sud ont choisi la sécession.

213 Volontaires des Nations Unies ont assisté à cet événement historique, au sein de la Division intégrée de l'appui aux référendums et aux élections des Nations Unies. Celle-ci a apporté son aide dans la fourniture des bulletins de votes et des kits d'inscription, organisé les campagnes d'inscription des électeurs et fourni un appui logistique et technique.

Les Volontaires des Nations Unies vont continuer de jouer un rôle au Soudan du Sud désormais indépendant : 150 d'entre eux sont déployés dans les institutions publiques des dix États. Une assistance au niveau des États a été mise en place car c'est à cet échelon que les besoins apparaissent comme les plus criants. Les Volontaires des Nations Unies travaillent de concert avec les fonctionnaires nationaux dans la planification du développement, la gestion des finances, la collecte des recettes, la réforme du secteur public, les statistiques, la planification urbaine et l'État de droit.



Deux volontaires affectés au bureau de vote à Tambura, une région éloignée de l'Équatoria occidentale au Soudan, préparent le référendum. Jacob Dinneen, Volontaire des Nations Unies, les a aidés à établir et mémoriser les procédures garantissant un mode de scrutin juste. (Jacob Dinneen 2011)

Assurer une présence là où c'est nécessaire au Yémen

LA VOIX
DES
VOLONTAIRES



Guillaume Fardel, Volontaire des Nations Unies, discute des problèmes liés à l'enregistrement des réfugiés et des demandeurs d'asile éthiopiens et somaliens avec le personnel du HCR au Centre d'enregistrement de Mayfa, au bord de la mer Rouge. (HCR, 2008)

Selon Guillaume Fardel, un Volontaire des Nations Unies travaillant auprès du HCR dans le sud du **Yémen**, « 2011 a été une année particulièrement difficile pour le Yémen ». On a ainsi observé un afflux croissant de réfugiés et de demandeurs d'asile, de nouveaux déplacements internes et d'importantes difficultés en matière de sécurité.

Malgré l'augmentation de l'instabilité et l'aggravation des conditions de sécurité, un nombre record de 103 000 réfugiés, demandeurs d'asile et migrants originaires de la Corne de l'Afrique ont, non sans danger, traversé le golfe d'Aden et la mer Rouge pour rejoindre le Yémen en 2011.

La mission de Guillaume consiste à surveiller l'accueil des nouveaux arrivants sur les côtes du Yémen. Il intervient également dans l'enregistrement des arrivants, les

services juridiques, l'encadrement de la détention des immigrants et les interventions relatives aux violences liées au genre. Ce travail l'amène à intervenir dans le camp de Kharaz, qui accueille 17 000 réfugiés, principalement somaliens, et à Aden, où il supervise les dossiers des réfugiés urbains.

Malgré l'augmentation du nombre de réfugiés qui fuient la guerre, la pauvreté extrême, la famine et la sécheresse dans la Corne de l'Afrique et qui arrivent au Yémen (pays qui connaît ses propres difficultés), le HCR a été en mesure de maintenir ses services de secours vitaux pour les personnes relevant de sa compétence. « Dans ce contexte difficile », explique Guillaume, « mes collègues volontaires et moi-même avons été dotés de responsabilités supplémentaires, ce qui a permis au HCR de continuer à fournir une aide efficace. »

Sauver des vies en Côte d'Ivoire

En l'absence d'élections durant presque dix ans, la **Côte d'Ivoire** a connu de nombreuses années de troubles politiques et de conflits armés. Lors des élections présidentielles qui ont finalement eu lieu en novembre 2010, le programme VNU a joué un rôle essentiel dans le processus. Plus de 200 Volontaires de l'ONU ont appuyé l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), en assurant la supervision des élections, la saisie et la collecte des données durant le transport des bulletins et du matériel électoral vers les commissions électorales locales indépendantes.

Malheureusement, ces élections ont été rapidement suivies de combats entre les partisans du vainqueur reconnu par la communauté internationale et les partisans du président sortant. De nombreux travailleurs humanitaires et expatriés ont dû être évacués suite à cette nouvelle crise, mais 70 Volontaires des Nations Unies sont restés afin de fournir une aide médicale, logistique et d'autres services à l'ONUCI.

Parmi eux, 25 ont participé à la gestion d'une ligne d'appel permettant à la population de signaler les violations de droits humains commises à la suite des élections présidentielles. En raison

du nombre élevé d'appels reçus, cette ligne s'est transformée en l'espace d'une semaine en un centre d'appel ouvert 24 heures sur 24.

Les volontaires ont enregistré 320 plaintes au bout d'une semaine et 4 300 au bout de trois semaines.

À une période où les mouvements de la plupart des personnels de l'ONU étaient restreints, le centre est devenu la principale source d'information pour l'ONUCI. Les informations recueillies ont permis de signaler les dangers et ont été utilisées pour déterminer le niveau de sécurité, afin de prendre des décisions opérationnelles en conséquence.

« Les informations concernant des individus en détresse nous parvenaient directement. Des escortes et des patrouilles étaient ensuite envoyées dans certaines zones, en particulier dans celles où des vies étaient menacées, afin de dissuader les combattants de lancer des attaques contre la population civile », indique Crescentia Dingah Sonseh, Volontaire des Nations Unies, originaire du Cameroun, exerçant les fonctions de conseillère électorale avant et pendant les élections, et membre du groupe de Volontaires de l'ONU restés sur place pour assurer le fonctionnement du

centre d'appel 24 heures sur 24.

Marcienne Ngarambe est une Volontaire des Nations Unies originaire du Burundi chargée des droits de l'homme, qui a également travaillé au centre d'appel. Elle se rappelle d'un homme ayant appelé pour dire que sa femme allait accoucher, mais qu'il ne pouvait pas l'emmener à l'hôpital en raison de tirs dans le voisinage. Il voulait savoir si l'ONUCI pouvait envoyer une ambulance. « Ce n'était pas possible », raconte Marcienne, « mais j'ai alerté l'équipe médicale qui l'a rappelé et lui a expliqué comment venir en aide à sa femme. Le lendemain, je l'ai recontacté et il m'a dit que grâce à notre aide, tout s'était bien passé. »

Le centre d'appel a également permis de réaliser des enquêtes sur le terrain, afin de recueillir des témoignages de victimes et de témoins, d'effectuer des patrouilles pour rassurer la population et d'attirer l'attention de la mission sur les situations nécessitant une intervention urgente. Ce fut dans l'ensemble un élément essentiel qui a permis à l'ONUCI de surveiller en permanence la situation dans le pays, de documenter les allégations de violations des droits humains et, dans certains cas, de prévenir ces violations.

Le Volontaire des Nations Unies et conseiller électoral, Herve Kalamba (au centre), le représentant de l'ONU au sein de la commission électorale à Kononfla (à gauche) et le président de la commission, Mesmin Nguessan (à droite), vérifient que le contenu de l'urne est conforme au registre des électeurs. (Adele Ravida, 2010)



Améliorer l'accès à la justice

La justice sociale est un droit élémentaire dans toute société. En travaillant étroitement avec les communautés, les différents acteurs, aussi bien étatiques que de la société civile ont la responsabilité de maintenir et de défendre l'égalité des chances pour tous. Le programme VNU dialogue avec les partenaires à l'échelon institutionnel local mais aussi sur le terrain, en cherchant à instaurer un système de justice et en encourageant la réconciliation par le biais de programmes visant à remédier aux conséquences de la guerre, des violences et des violations des droits humains.

Kuyang Harriet est une Volontaire des Nations Unies originaire du Soudan du Sud. Elle est devenue avocate en Ouganda et travaille pour la justice au **Timor-Leste**. Elle soutient le Programme relatif au système de justice du PNUD dans le district d'Oecussi, une enclave côtière dans l'ouest de l'île de Timor, où elle fournit une assistance technique, logistique et administrative aux bureaux des procureurs. Son travail contribue à renforcer le système judiciaire et aide ses homologues de la société civile à garantir une administration de la justice à la fois rapide et accessible à tous.

Les Volontaires des Nations Unies améliorent également l'accès à la justice au Timor-Leste en prenant part à des activités juridiques itinérantes, des émissions de radio et des commémorations de grandes journées internationales telles que la Journée des droits de l'homme et les 16 jours de mobilisation contre les violences faites aux femmes.

L'accès à des services publics de qualité n'est pas toujours facile en **République démocratique du Congo** et l'engagement du programme VNU dans l'un des projets phares du PNUD vise à remédier à ce problème. Couvrant toutes les provinces du pays, le *Programme d'appui à la décentralisation et au développement local* a débuté en 2010 et tire son succès du rôle essentiel des Volontaires des Nations Unies nationaux et internationaux.

Depuis les élections de 2006, le gouvernement et les autorités locales ont concentré leurs efforts sur la consolidation de la paix, la décentralisation, le renforcement de l'État de droit et les progrès en matière de développement local.

Les Volontaires des Nations Unies travaillent avec des administrations provinciales et locales, souvent dans des communautés reculées et dans des conditions difficiles, afin d'inculquer aux populations les compétences en gestion des ressources publiques et de leur offrir de meilleurs services.

Le programme VNU dans le pays encourage également les communautés à contribuer à l'élaboration des plans de développement provinciaux qui renforcent le poids des autorités locales et des structures décentralisées, tout en consolidant les stratégies de prévention et de gestion des conflits. Les volontaires ont également créé une base de données répertoriant les organisations de la société civile afin que la voix de la population soit entendue à l'avenir.

Tout en travaillant avec une clinique d'aide juridique dans le cadre d'un programme de bonne gouvernance en **Ouzbékistan**, le programme VNU et le PNUD ont pris conscience de la demande d'outils en ligne. Bien que cette clinique ait fourni d'importants services communautaires, ses ressources limitées l'empêchaient de répondre correctement aux préoccupations des populations. Le programme VNU et le PNUD ont par conséquent contribué à la mise en place d'un site Internet d'aide juridique. Ce site géré bénévolement par des étudiants en droit est destiné à aider les citoyens à obtenir les conseils et l'aide juridiques dont ils ont besoin.

Bénéficiant directement aux utilisateurs, ce site et la clinique juridique offrent également aux étudiants en droit une expérience unique leur permettant de développer un sens plus aigu des responsabilités sociales.



Dans le sous-district d'Ataura, petite île située en face de Dili, au Timor-Leste, les Volontaires des Nations Unies nationaux Natercia Mendes et Gil Boavida expliquent à la communauté le fonctionnement du processus électoral. Avant les élections présidentielles, huit Volontaires des Nations Unies nationaux ont préparé un matériel et des graphiques simples pour montrer l'importance du vote de chaque personne. (Sebastian Urresta, 2011)

Protéger les droits des enfants en Bolivie

Les Volontaires des Nations Unies qui travaillent au sein de la Section de la protection de l'enfance de l'UNICEF en **Bolivie** apportent depuis 2003 un soutien technique aux autorités municipales. 2 767 volontaires communautaires interviennent actuellement dans 1 300 communautés boliviennes.

Selon Sandra Carbajal, Volontaire des Nations Unies nationale dans ce pays, « l'une des réalisations majeures en 2011 a été l'intégration de la stratégie "Défenseurs communautaires des droits humains" dans le programme de développement national. »

En Bolivie, chaque conseil municipal met en place un Bureau de la protection de l'enfance et encourage la communauté à participer à la défense des besoins des enfants et des adolescents et à la promotion de leurs droits. Dans le cadre de la stratégie des défenseurs communautaires soutenue par le

programme VNU, des volontaires sont désignés par leurs pairs pour diffuser des informations sur les droits des enfants et signaler toute violation de ces droits.

Gisela Hurschler, Volontaire des Nations Unies, apprend aux enfants et aux enseignants du Centre pour enfants de Poroma, à Chuquisaca, un nouveau jeu pendant une visite sur le terrain. Gisela a apporté un soutien technique à la mise en œuvre du volet Développement de la petite enfance soutenu par l'UNICEF en Bolivie.
(Victor Céspedes/UNICEF, 2010)



Un exemple à suivre au Darfour

Nombre de Volontaires des Nations Unies sont originaires de pays ou de régions ayant connu le même type de situations difficiles que celles dans lesquelles ils interviennent aujourd'hui. C'est le cas de Mohammad Sarhan, un Volontaire de l'ONU pour la Mission des Nations Unies et de l'Union Africaine au Darfour (MINUAD), au **Soudan**.

Mohammad est né dans le Territoire palestinien occupé et a grandi dans un camp de réfugiés à Naplouse. Il est devenu handicapé très jeune lorsqu'on lui a transmis par erreur le virus de la polio, confondu avec un vaccin. Malgré son handicap, Mohammed s'est rendu aux États-Unis pour étudier l'informatique. Mais d'autres difficultés l'attendaient. La guerre du Golfe a éclaté et sa famille a fui le Koweït pour rejoindre la Jordanie. Là-bas, Mohammad a travaillé pour plusieurs entreprises avant de rejoindre l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-

Orient (UNRWA). Il est devenu le point focal chargé du développement et de la révision de la politique de handicap de l'UNRWA.

« J'ai toujours été passionné par le volontariat », raconte-t-il. « Tout a commencé avec ma famille et la mosquée, qui venaient en aide à toutes les personnes de notre rue qui en avait besoin. »

Mohammad a ensuite changé de lieu de vie et de travail, et rejoint la section Communications et technologies de l'information de la MINUAD au Darfour, en tant que Volontaire des Nations Unies. Il s'est rapidement rendu compte qu'il y avait beaucoup à faire pour la communauté, en particulier pour les personnes handicapées.

« Au fil du temps, je me rends compte que le volontariat m'apporte plus que ce que je ne pourrai jamais donner. Cela me permet de me sentir mieux dans ma vie et dans ma peau. »

LA VOIX
DES
VOLONTAIRES



Mohammad Sarhan est un Volontaire des Nations Unies travaillant pour la section Communications et technologies de l'information (Ressources humaines) de l'Opération hybride de l'Union africaine et des Nations Unies au Darfour (MINUAD). Il aide le club des handicapés du Darfour en sensibilisant et en recueillant des fonds destinés à leurs ateliers et services.
(Hermelinda Plata, 2011)

Acronymes

AIV+10	Dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FEM	Fonds pour l'environnement mondial
HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
IDP	Personne déplacée à l'intérieur de son propre pays
JIV	Journée internationale des Volontaires
MINUAD	Opération hybride de l'Union Africaine et des Nations Unies au Darfour
MINUS	Mission des Nations Unies au Soudan
OCHA	Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
OIM	Organisation internationale pour les migrations
OMD	Objectif du Millénaire pour le développement
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONG	Organisation non gouvernementale
ONUCI	Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire
ONU FEMMES	Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
ONU-HABITAT	Programme des Nations Unies pour les établissements humains
PAM	Programme alimentaire mondial des Nations Unies
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
RRC	Réduction des risques de catastrophe
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
UNODC	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
UNRWA	Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient



UN

Volontaires

l'inspiration en action

STATISTIQUES ET INFORMATIONS FINANCIERES POUR 2011

Notre mission

Le volontariat profite à la fois à l'ensemble de la société et à la personne qui se porte volontaire. Il représente une importante contribution tant du point de vue économique que social. Il contribue à renforcer la cohésion sociale grâce aux liens de confiance et de réciprocité qu'il tisse entre les citoyens. Le programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) est au sein des Nations Unies l'organisation qui, au niveau mondial, soutient le développement humain durable en encourageant le volontariat et en mobilisant des volontaires. Il sert la cause de la paix et du développement en donnant une opportunité de participation à tous les peuples. Universel et ouvert, il prône l'action volontaire dans toute sa diversité. Le programme VNU donne de la valeur au libre arbitre, au dévouement, à l'engagement et à la solidarité, qui sont les fondements du volontariat.

Volontaires des Nations Unies

Les statistiques des Volontaires des Nations Unies au niveau mondial - Rapport annuel 2011

Pays	Local	A l'extérieur	De l'extérieur
Afghanistan	-	44	114
Afrique du Sud	-	18	61
Albanie	4	3	7
Algérie	3	2	8
Allemagne	-	49	-
Angola	-	5	5
Antilles néerlandaises	-	-	1
Argentine	10	10	1
Arménie	3	3	5
Australie	-	34	-
Autriche	-	8	-
Azerbaïdjan	-	2	3
Bangladesh	47	53	21
Barbade	1	-	-
Bélarus	-	1	-
Belgique	-	98	-
Bénin	106	79	11
Bhoutan	-	29	-
Bolivie (État plurinational de)	48	4	19
Bosnie-Herzégovine	34	7	11
Botswana	1	2	6
Brésil	13	38	5
Bulgarie	-	4	-
Burkina Faso	23	36	9
Burundi	14	83	79
Cambodge	5	9	32
Cameroun	26	146	12
Canada	-	78	-
Cap-Vert	5	3	8
Chili	1	4	2
Chine	17	5	7
Chypre	-	1	1
Colombie	74	20	29
Comores	7	6	5
Congo	17	16	21
Costa Rica	1	3	-
Côte d'Ivoire	19	84	325
Croatie	2	5	1
Cuba	-	2	1
Danemark	-	19	-
Djibouti	5	4	17
Égypte	24	28	13
El Salvador	1	3	5
Émirats arabes unis	-	-	1
Équateur	39	7	27

Pays	Local	A l'extérieur	De l'extérieur
Érythrée	-	49	2
Espagne	-	93	-
Estonie	-	1	-
États-Unis d'Amérique	-	88	-
Éthiopie	227	85	32
Fédération de Russie	1	30	2
Fidji	3	13	8
Finlande	-	56	-
France	-	119	-
Gabon	-	1	5
Gambie	10	14	13
Géorgie	-	7	4
Ghana	29	118	9
Grèce	-	8	-
Guatemala	12	3	19
Guinée	3	71	18
Guinée-Bissau	8	3	25
Guyana	47	1	8
Haïti	18	59	302
Honduras	19	4	10
Hongrie	-	4	-
Îles Salomon	-	1	11
Inde	102	135	2
Indonésie	49	41	15
Iran (République islamique d')	-	8	-
Iraq	-	5	-
Irlande	-	60	-
Israël	3	-	6
Italie	-	164	-
Jamahiriya arabe libyenne	7	-	2
Jamaïque	1	3	-
Japon	-	88	-
Jordanie	4	8	16
Kazakhstan	14	5	5
Kenya	151	228	45
Kirghizistan	6	1	10
Kosovo	8	2	54
Koweït	-	-	1
Lesotho	4	4	23
Lettonie	-	1	-
L'Ex-République yougoslave de Macédoine	-	5	1
Liban	40	14	12
Libéria	24	173	309
Lituanie	-	2	-

Local: Volontaires des Nations Unies nationaux servant dans leur propre pays ou territoire. En 2011, par exemple, il y avait quatre Volontaires des Nations Unies albanais affectés en Albanie.

A l'extérieur: Ressortissants du pays servant comme Volontaires des Nations Unies internationaux dans d'autres pays ou territoires. En 2011, par exemple, il y avait trois Albanais affectés dans d'autres pays ou territoires hors d'Afghanistan.

De l'extérieur: Volontaires des Nations Unies internationaux servant dans le pays ou territoire. En 2011, par exemple, il y avait sept Volontaires des Nations Unies ressortissants de pays ou territoires autres que l'Albanie affectés en Albanie.

Pays	Local	A l'extérieur	De l'extérieur
Luxembourg	-	2	-
Madagascar	9	17	11
Malaisie	-	10	6
Malawi	22	16	96
Maldives	-	1	2
Mali	11	46	14
Maroc	3	13	24
Maurice	-	1	4
Mauritanie	18	4	15
Mexique	3	14	-
Micronésie (États fédérés de)	-	-	2
Mongolie	1	3	3
Monténégro	6	1	1
Mozambique	48	12	23
Myanmar	-	22	3
Namibie	16	3	10
Nauru	-	-	1
Népal	35	119	59
Nicaragua	39	2	11
Niger	60	67	35
Nigéria	22	95	2
Norvège	-	9	-
Nouvelle-Zélande	-	9	-
Ouganda	29	179	33
Ouzbékistan	13	6	7
Pakistan	2	83	7
Palaos	-	-	2
Panama	2	-	3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	-	2	2
Pays-Bas	-	27	-
Pérou	17	9	13
Philippines	4	244	6
Pologne	-	6	-
Portugal	-	33	-
République arabe syrienne	4	9	18
République centrafricaine	1	29	32
République de Corée	-	30	2
République de Moldova	-	2	-
République démocratique du Congo	42	191	778
République démocratique populaire lao	4	2	35
République dominicaine	9	1	21
République tchèque	-	13	-

Pays	Local	A l'extérieur	De l'extérieur
République-Unie de Tanzanie	43	74	32
Roumanie	-	16	-
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	-	57	-
Rwanda	25	92	25
Sahara occidental	-	-	12
Saint-Hélène	-	1	-
Samoa	1	-	4
Sao Tomé-et-Principe	-	1	3
Sénégal	10	41	26
Serbie	-	15	-
Seychelles	-	1	3
Sierra Leone	4	199	29
Singapour	-	4	-
Slovaquie	-	1	-
Somalie	-	8	31
Soudan	38	53	770
Soudan du Sud	62	3	497
Sri Lanka	26	39	16
Suède	-	27	-
Suisse	-	68	-
Suriname	-	-	1
Swaziland	-	3	3
Tadjikistan	-	10	3
Tchad	-	32	125
Territoire palestinien occupé	19	7	1
Thaïlande	-	9	24
Timor-Leste	9	35	262
Togo	9	35	12
Trinité-et-Tobago	-	5	17
Tunisie	-	5	6
Turkménistan	-	1	-
Turquie	45	5	8
Tuvalu	-	-	1
Ukraine	17	25	9
Uruguay	2	8	3
Vanuatu	-	-	1
Venezuela (République bolivarienne du)	11	4	6
Viet Nam	27	1	22
Yémen	25	6	27
Zambie	33	27	16
Zimbabwe	14	43	5
Total	2 180	5 123	5 123

Les libellés et la présentation utilisés dans ces listes ne sauraient en aucune façon être interprétés comme l'expression d'une quelconque opinion de la part du Secrétariat des Nations Unies, du PNUD ou du programme VNU sur le statut juridique des pays, territoires, villes ou zones géographiques présentés, sur l'autorité dont ils relèvent, ou sur le tracé de leurs frontières ou de leurs limites.



UN
Volontaires

l'inspiration en action

www.unv.org



Les statistiques du programme VNU au niveau mondial - 2011 Rapport annuel

Régions	Régional	A l'extérieur	De l'extérieur
Afrique australe	21	30	103
Afrique centrale	86	421	981
Afrique occidentale	359	1069	862
Afrique orientale	627	925	459
Afrique septentrionale	136	104	1332
Amérique centrale	77	29	48
Amérique du Nord	-	168	-
Amérique du Sud	262	105	114
Asie centrale et du Sud	244	523	247
Asie du Sud-Est	99	377	405
Asie occidentale	143	78	103
Asie orientale	18	126	12
Caraïbes	29	70	342
Europe occidentale	0	923	0
Europe orientale	72	119	86
Océanie	4	59	32
Total	2 177	5 126	5 126

Régional: Volontaires des Nations Unies de la région servant dans la région. En 2011, par exemple, il y avait 21 Volontaires des Nations Unies d'Afrique australe affectés en Afrique australe.

A l'extérieur: Volontaires des Nations Unies de la région servant dans d'autres régions. En 2011, par exemple, il y avait 30 Volontaires des Nations Unies d'Afrique australe affectés dans d'autres régions.

De l'extérieur: Volontaires des Nations Unies internationaux d'autres régions servant dans la région. En 2011, par exemple, il y avait 103 Volontaires des Nations Unies d'autres régions affectés en Afrique australe.

Les libellés des régions sont ceux de la Division de statistique des Nations Unies.

Légende de la carte



Les lignes sur la carte (à gauche) indiquent les mouvements de Volontaires des Nations Unies de la région d'origine à la région d'affectation dans différentes parties du monde. Près de 83 pour cent des Volontaires des Nations Unies viennent du Sud et la plupart servent dans le Sud.

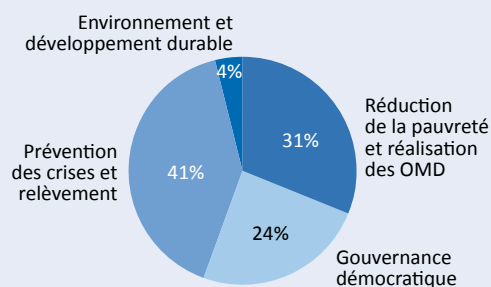
Les statistiques pour 2011

1

Nombre d'affectations VNU	7 708
Nombre de Volontaires des Nations Unies	7 303
Pays d'affectation	132
Pays d'origine	162
Origine des Volontaires des Nations Unies	
De pays en développement	6 045 83%
D'autres pays ^a	1 258 17%
^a Revenu élevé OCDE, Europe centrale et orientale et Communauté des États indépendants (CEI)	
Sexe	
Femmes International 1 805 National 968	2 773 38%
Hommes International 3 318 National 1 212	4 530 62%
Types de mission	
Affectations VNU internationales	5 397 70%
Affectations VNU nationales	2 311 30%

2

ACTIVITÉS DU PROGRAMME VNU



3

NOMBRE D'AFFECTATIONS VNU AVEC LES PRINCIPAUX PARTENAIRES

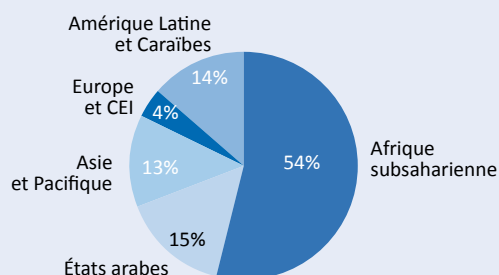
Nations Unies ^b	3 205
PNUD/VNU/Gouvernements	2 651
HCR	991
PAM	203
UNICEF	121
FNUAP	117
HCDH	83
ONU-Femmes	54
PNUE	48
ONU-Habitat	31
ONUSIDA	23
Autres	181

Total des affectations VNU : 7 708

^b Comprend DOMP et OCHA

4

AFFECTATIONS PAR RÉGION



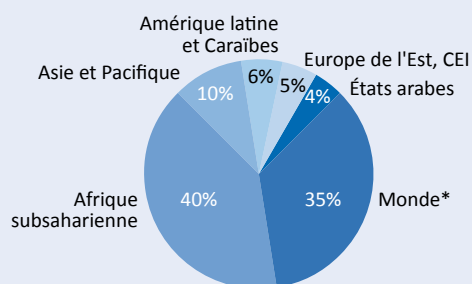
5

SERVICE VOLONTARIAT EN LIGNE

Nombre de tâches de volontariat en ligne	16 982
Nombre de volontaires en ligne	10 910
Origine des volontaires en ligne	
De pays en développement	6 593 60%
D'autres pays	4 317 40%
Sexe	
Femmes	6 124 56%
Hommes	4 786 44%
Nombre d'organisations enregistrées	1 723

6

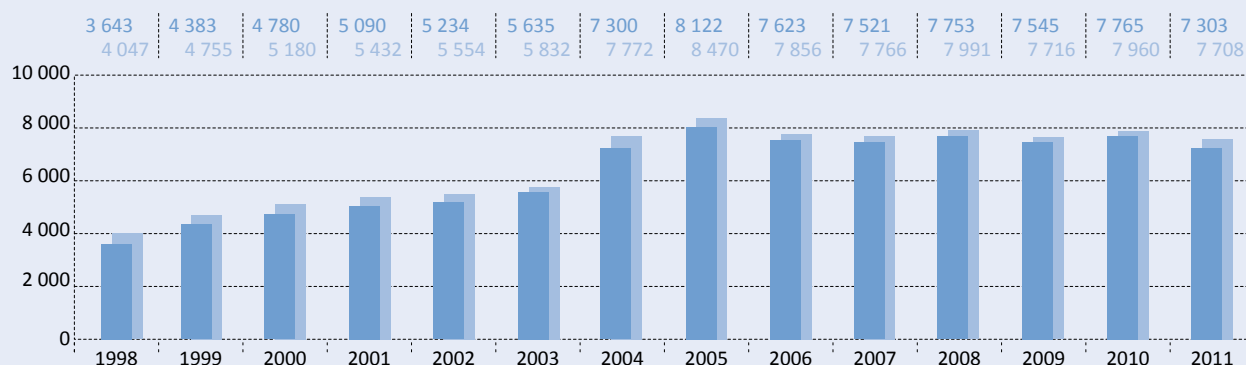
TÂCHES DE VOLONTARIAT EN LIGNE PAR RÉGION



*Comprend des projets dans plusieurs pays

7

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VOLONTAIRES DES NATIONS UNIES/D'AFFECTATIONS DEPUIS 1998^a

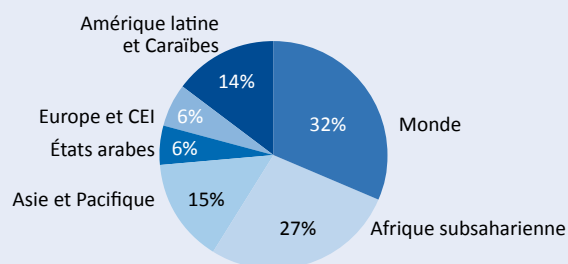


^a En bleu foncé pour les Volontaires des Nations Unies. En bleu clair pour les affectations.

Dépenses du programme VNU pour 2011 (en milliers de dollars des États-Unis) Total: \$23,639.6

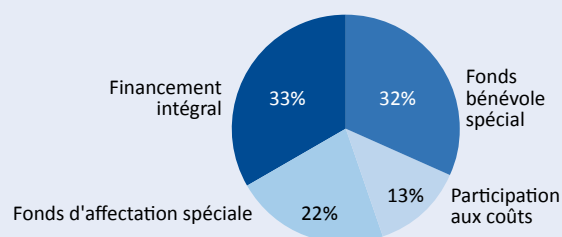
8

DISTRIBUTION PAR RÉGION



9

DISTRIBUTION PAR SOURCE DE FINANCEMENT



Contributions perçues par le programme VNU en 2011 (en milliers de dollars des États-Unis)

DONATEURS

PAYS

	Gouvernement		Système de l'ONU & autres contributeurs	TOTAL
	Fonds bénévole spécial	Autres ressources*		
Afghanistan	0,5	-		0,5
Argentine	-	348,9		348,9
Australie	-	642,5		642,5
Bangladesh	1,0	-		1,0
Belgique	484,8	2 252,7		2 737,5
Brésil	-	600,0		600,0
Chine	30,0	-		30,0
Chypre	1,4	-		1,4
Danemark	17,2	126,3		143,5
Espagne	-	740,6		740,6
Finlande	-	1 236,6		1 236,6
France	-	1 178,7		1 178,7
Israël	2 498,0	1 833,6		4 331,6
Italie	10,0	-		10,0
Japon	-	724,6		724,6
Luxembourg	-	3 013,2		3 013,2
Micronésie	-	300,0		300,0
Norvège	-	580,1		580,1
Panama	-	82,1		82,1
République de Corée	-	77,7		77,7
République tchèque	0,5	-		0,5
Suède	-	2 285,6		2 285,6
Suisse	577,5	-		577,5
République arabe syrienne	1 016,4	807,4		1 823,8
Thaïlande	4,9	-		4,9
Turquie	1,6	-		1,6
Turkey	10,0	-		10,0
SOUS-TOTAL DES PAYS	4 653,8	16 830,7		21 484,5

SYSTÈME DES NATIONS UNIES

CESAP Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique		7,9	7,9
DAES Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies		119,2	119,2
FAO Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture		883,5	883,5
FENU Fonds d'équipement des Nations Unies		1 209,1	1 209,1
FNUAP Fonds des Nations Unies pour la population		150,6	150,6
HCDH Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme		346,5	346,5
HCR Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés		50 831,0	50 831,0
NATIONS UNIES (Mémoire d'accord)		359,5	359,5
OCHA Bureau de coordination des affaires humanitaires		3 056,2	3 056,2
OMS Organisation mondiale de la santé		341,4	341,4
ONUDI Organisation des Nations Unies pour le développement industriel		20 435,0	20 435,0
ONU-Habitat Programme des Nations Unies pour les établissements humains		1 300,8	1 300,8
ONUSIDA Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida		24,6	24,6
PAM Programme alimentaire mondial		159,4	159,4
PNUD Programme des Nations Unies pour le développement		114 411,1	114 411,1
PNUE Programme des Nations Unies pour le développement		527,2	527,2
UNICEF Fonds des Nations Unies pour l'enfance		143,8	143,8
ONU Femmes Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes		58,1	58,1
UNOPS Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets		4 549,5	4 549,5
ONE PLAN FUND		142,1	142,1
Autres		367,0	367,0
SOUS-TOTAL DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES		199 423,5	199 423,5

Contributions perçues par le programme VNU en 2011 (en milliers de dollars des États-Unis)

DONATEURS AUTRES CONTRIBUTIONS	Gouvernement		Système de l'ONU & autres contributeurs	TOTAL
	Fonds bénévole spécial	Autres ressources*		
CISCO	-	-	160,0	160,0
Peace Development Foundation	-	-	28,7	28,7
SOUS-TOTAL DES AUTRES CONTRIBUTIONS	-	-	188,7	188,7
TOTAL DES CONTRIBUTIONS	4 653,8	16 830,7	199 612,2	221 096,7

AUTRES REVENUS

Intérêts et autres revenus	341,2	523,4	24,9	889,5
Services d'appui remboursables	-	-	10 583,9	10 583,9
SOUS-TOTAL DES AUTRES REVENUS	341,2	523,4	10 608,9	11 473,5
TOTAL DES CONTRIBUTIONS ET AUTRES REVENUS	4 995,0	17 354,1	210 221,0	232 570,2

Dépenses pour l'année clôturée au 31 décembre 2011 (en milliers de dollars des États-Unis)

	Gouvernement		Système de l'ONU & autres contributeurs	TOTAL
	Fonds bénévole spécial	Autres ressources*		
Dépenses de programme	7 523,3	16 116,3	186 877,3	210 516,9
Appui au programme	-	-	17 859,2	17 859,2
Coût de gestion et d'administration	-	-	7 654,0	7 654,0
TOTAL DES DÉPENSES	7 523,3	16 116,3	212 390,5	236 030,1

Coût moyen annuel d'un volontaire en 2011 (en milliers de dollars des États-Unis)

	Allocations perçues au cours de l'année, y compris pour le logement	Autres ressources***	Somme des coûts pro forma annuels
Volontaire VNU international	26,2	16,8	43,0
Volontaire VNU national	7,1	3,1	10,2

* Les autres ressources comprennent les fonds d'affectation spéciale, les sommes destinées à financer intégralement les affectations ainsi que celles en vue de partager les coûts

** Comprend le budget de soutien biennal du PNUD

*** Comprendent les dépenses non renouvelables, à savoir les indemnités de déplacement sur les lieux d'affectation et celles d'installation, les assurances, les frais médicaux et la provision pour les indemnités versées en cas d'évacuation pour des raisons de sécurité, de rapatriement et de réinstallation

Photo de quatrième de couverture : De jeunes scouts musulmans algériens plantent un arbre dans une aire de pique-nique prisée des familles dans la forêt de Bouchaoui. Des employés de l'ONU et des Volontaires des Nations Unies, ainsi que 250 scouts ont célébré la Journée internationale des Volontaires dont le thème était « les volontaires en faveur de la planète » en ramassant des bouchons et des bouteilles en plastique ainsi que divers déchets abandonnés sur place. (Alwane/VNU, 2011)



CONTACTS POUR LE PROGRAMME VNU

Pour des informations générales sur le programme VNU, veuillez contacter :

United Nations Volunteers

Postfach 260 111

D-53153 Bonn

Allemagne

Téléphone : (+49 228) 815 2000

Télécopie : (+49 228) 815 2001

Courriel : information@unvolunteers.org

Internet : www.unv.org

Bureau du programme VNU à New York

Two United Nations Plaza

New York, NY 10017

Téléphone : (+1 212) 906 3639

Télécopie : (+1 212) 906 3659

Courriel : ONY@unvolunteers.org

Facebook : www.facebook.com/unvolunteers

YouTube : www.youtube.com/unv

VolunteerActionCounts : @actioncounts #actioncounts

Pour savoir comment devenir Volontaire des Nations Unies, veuillez consulter le site Internet du programme VNU : www.unv.org

Pour plus d'informations sur le service Volontariat en Ligne, veuillez consulter : www.onlinevolunteering.org

©United Nations Volunteers, 2012

Produit par : Section communications du programme VNU

Traduit par : Strategic Agenda, Royaume-Uni (français et espagnol)

Maquette : messaggio, France et Suisse

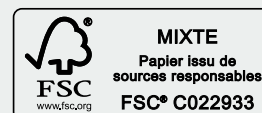
Imprimé par : Phoenix Design Aid, Danemark

Ce rapport est disponible en ligne et peut être imprimé en anglais, en français et en espagnol
Voir : www.unv.org

Toute reproduction, même partielle, de cette publication est soumise à une autorisation préalable.

ISBN: 978-92-95045-50-7

Le présent rapport a été imprimé avec de l'encre végétale sur du papier certifié FSC et il est recyclable.



VOLONTARIAT POUR L'AVENIR



Rapport
Annuel 2011



UN
Volontaires

l'inspiration en action